

L'Écho de Saint Jean



**Bulletin des anciens élèves
de saint jean de béthune
et de saint jean hulst**

Janvier 2013

LES FERMES
DE GALLY 

Végétaux - Produits du Terroir
Fermes Ouvertes - Cueillette - l'Atelier Cuisine



lesfermesdegally.com



AGRICULTEURS & JARDINIERS
DEPUIS 1746

Parce que le monde bouge,
rencontrons-nous

Versailles Rive Droite

49, rue du maréchal Foch
78000 Versailles

Tél : 0820 01 04 31* Fax : 01 39 24 10 39

e-mail : 10431@cic.fr



Parce que le monde bouge

0,12 €/mn

maçonnerie
béton armé
rénovation
plâtrerie
carrelage
ravalement



BESNARD
& CHAUVIN
MARICHEZ

- 165, avenue Roland Garros - CS 10602 - 78536 BUC cedex
- TEL. 01 30 83 08 77 ■ FAX. 01 30 83 08 78
- email : contact@besnard-chauvin.fr / Site : www.besnard-chauvin.fr

MENUISERIE BOIS
AGENCEMENTS
RESTAURATION
PARQUETS
ESCALIERS



MENUISERIE
TISSERAND

- Bureaux/Ateliers : 165, Av. Roland Garros – CS 10602 – 78536 BUC CEDEX
- Etablissement secondaire : 14, route de la Minière 78000 VERSAILLES
- TEL : 01.39.53.66.02 - FAX : 01.30.83.08.78
- Email : contact@menuiserie-tisserand.com / Site : www.menuiserie-tisserand.com

Donnez de l'avenir à votre patrimoine !

Vous voulez **développer** et **valoriser** votre épargne
(préparer votre retraite, les études de vos enfants, ou tout autre projet...)?

Vous souhaitez faire fructifier et **transmettre** votre patrimoine ?

Vous souhaitez optimiser votre **ISF** ?

Le Conservateur met toute son expertise à votre disposition pour vous permettre de souscrire des contrats d'épargne ou d'investir dans des produits financiers à la fois **sécuritaires et **performants**.**



Votre contact commercial :
Philippe Pommier (promo 1988)

Mandataire Non Salarié
du Groupe Le Conservateur

Port : 06 21 81 67 90

ppommier@conservateur.net

N° ORIAS : 12 066 083

LES ASSOCIATIONS MUTUELLES LE CONSERVATEUR

Société à forme tontinière régie par le Code des assurances

LES ASSURANCES MUTUELLES LE CONSERVATEUR Société d'assurance mutuelle régie par le Code des assurances

CONSERVATEUR FINANCE Etablissement de crédit - Société anonyme au capital de 15 000 000 € - RCS PARIS B 344 842 596

www.conservateur.fr

L'ECHO DE SAINT JEAN

Bulletin des Anciens Élèves
26 rue du Maréchal de Lattre de Tassigny
78000 VERSAILLES
Site de JH : www.saint-jean-hulst.com
Email : anciens@saint-jean-hulst.com

Janvier 2013

Sommaire

Composition du Comité	p 2
Le mot du Président	p 3
Réunion annuelle des anciens élèves	p 4
L'Assemblée générale	p 5
La messe à la chapelle	p 11
Conférence de Dom Philippe Dupont	p 13
La coopération missionnaire	p 18
La vie de Saint Jean Hulst	p 25
La vie de l'association	p 29
Une page d'histoire	p 34
La bourse des anciens	p 36
In memoriam	p 41
Les nouvelles familiales	p 42

Directeur de la publication : François de Longueau
Rédacteur en chef : François-Xavier Tyl

Association Amicale des Anciens Élèves Saint Jean Hulst

Composition du Comité

PRESIDENTS D'HONNEUR

R.P. Louis **BARBE**, (29)

R.P. Claude **COURTOIS**, (44)

R.P. Jean **HENEBICQUE**, (42)

Régis **de VARAX**, (41)

Raoul **DUPONT**, (53)

Louis **PATRIS de BREUIL**, (44)

MEMBRES ACTIFS

- Président François **de LONGUEAU SAINT-MICHEL** (56)
17 rue Sainte Victoire, 78000 Versailles - T : 01 39 53 27 20
- Vice-Présidents Philippe **POMMIER** (88)
24 rue de Provence, 78000 Versailles - T : 01 70 44 31 84
François Xavier **TYL** (51)
6 avenue de Montespan, 78150 Le Chesnay - T : 01 39 54 39 77
- Trésorier Jean Marc **DEPLAIX** (64)
206 bd Pereire, 75017 Paris – T : 06 60 65 00 52
- Secrétaire Olivier **de LIGNIERES** (96)
2 rue Duret, 78150 Le Chesnay - T : 01 39 54 82 47
- Membres Jean-Paul **de BEAUCHENE** (60)
4 rue Alfred Sisley, 78590 Noisy le Roi - T : 01 34 62 60 92
Roger **BROSSARD** (55)
42 rue du Lavoir, 45240 Marcilly en Villette T : 02 36 76 12 50
Alexandre **CHEREL** (85)
15 parc du Château, 78430 Louveciennes - T : 01 39 69 23 30
Bruno **COURTOIS** (53)
62 bis rue du Maréchal Foch, 78000 Versailles - T : 01 39 55 59 09
Bernard **GATINOT** (68)
3 place de la Paix, 78000 Versailles - T : 01 39 55 67 32
Paul **PETEL** (68)
64 rue Alexis Maneyrol, 92370 Chaville - T : 01 47 09 04 60
Robert **PETKOVSEK** (56)
70 av. Léon Desoyer, 78100 St Germain en Laye - T : 01 39 21 09 42
Marc **PIOGER** (95)
12 ter rue de la Chancellerie, 78000 Versailles - T : 06 60 17 75 20

Le mot du président

La communauté eudiste a quitté Saint Jean

Depuis la rentrée de septembre dernier, la communauté des pères eudistes n'habite plus à Saint Jean et s'est repliée sur la résidence du 17 avenue Villeneuve l'Etang à Versailles. Dès l'origine, l'école avait le privilège d'abriter dans ses murs une communauté de pères eudistes dont le nombre est allé en diminuant inexorablement au fil des ans. Ces dernières années, le petit nombre de pères présents et leurs activités nombreuses en dehors de l'école rendaient très difficile voire inexistante la vie en communauté prônée par la règle des Eudistes. C'est pourquoi le supérieur provincial de la congrégation a pris cette décision en plein accord avec la direction de l'école. Mais il est entendu que deux pères eudistes et un prêtre séculier vont continuer d'assurer l'aumônerie de l'école sans résider sur place.

On ne peut pas voir s'éloigner cette présence de la communauté eudiste sans évoquer les grandes figures de la congrégation qui ont fondé et fait vivre notre école depuis 1878. Certains y ont imprimé une marque indélébile.

Citons les Pères Paignon et Regnault, fondateurs de l'école Saint Jean, d'abord au 2 rue des Bourdonnais puis au 6 rue de Béthune à partir de 1881.

Autre grande figure, le Père Léon, supérieur de l'école pendant les années terribles du début du 20^{ème} siècle, qui réussit à maintenir l'institution malgré l'interdiction de la congrégation, adoptant même la solution originale des villas pour loger les élèves en 1906-1907 lorsque l'école fut fermée durant une année scolaire.

Citons aussi le Père Daumer qui dirigea l'école de 1941 à 1955 et sut faire face aux difficultés liées aux événements de la seconde guerre mondiale, et le Père Jean Hennebicque qui fut le dernier directeur eudiste de Saint Jean.

Dans les années 50, les pères eudistes s'appelaient les RR PP Daumer, Barbé, Roubaud, Martin, Couturier, Geschwind, Venard, Courtois, Guilbert, Morel... Certains étaient sévères, d'autres plus indulgents, mais tous avaient cette ambition de faire de nous des hommes et des chrétiens au service de leurs frères et de leur pays. Je leur en ai toujours gardé une infinie gratitude.

Depuis les années 70, la congrégation s'était déchargée des responsabilités de direction, de gestion financière et d'animation pédagogique du collège, ne conservant que la responsabilité purement pastorale et la tutelle partagée avec le diocèse. Grâce aux pères eudistes présents et à de très nombreux parents, l'école a su maintenir une formation chrétienne de grande qualité comme en témoignent les belles cérémonies organisées à la chapelle.

Jusqu'à cette année, Saint Jean était une des rares écoles catholiques à abriter encore une communauté de prêtres sous son toit. Ce temps est maintenant révolu. Mais tous les anciens forment des vœux pour que des disciples de Saint Jean Eudes continuent d'exercer encore longtemps leur influence bienfaisante sur la vie spirituelle des milliers d'élèves de notre école.

*François de Longueau Saint-Michel (56)
Président des anciens élèves*

Le rassemblement autour de Saint Jean Eudes

Nettement plus nombreux que les années précédentes, les anciens présents se réunissent à 16h30 au pied de la statue de Saint Jean Eudes dans la cour d'honneur.

Le Père Claude Courtois (44) leur propose de méditer un texte de Saint Jean Eudes tiré des « Entretiens intérieurs »



Qu'est-ce qu'un chrétien ?

Un chrétien, c'est un membre de Jésus-Christ. À raison de quoi nous avons une alliance et union avec Jésus-Christ beaucoup plus noble, plus étroite et plus parfaite que les membres d'un corps humain et naturel n'en ont avec leur chef. D'où il s'ensuit que nous appartenons à Jésus-Christ comme les membres à leur chef, que nous ne sommes qu'un avec lui, comme les membres ne sont qu'un avec leur chef.

Donnons-nous à Jésus-Christ comme ses membres, et faisons profession désormais de vivre de sa vie.

Être chrétien, c'est être enfant de Dieu et avoir un même Père avec Jésus-Christ, son Fils Unique. Par la création, Dieu est notre créateur, notre principe, notre cause efficiente, notre roi, notre souverain ; et nous sommes ses créatures et son ouvrage, ses sujets et ses serviteurs. Mais par la nouvelle naissance qui se fait au Baptême, et en laquelle nous recevons un nouvel être et une nouvelle vie toute divine, Dieu est notre Père, et nous sommes ses enfants.

Ainsi, nous pouvons lui dire : *Notre Père qui es aux cieux...*

Chers amis

Je suis heureux de vous accueillir pour notre 119^{ème} réunion des anciens élèves de Saint Jean. Je vous rappelle que depuis 1886, année de sa fondation, notre association des anciens élèves a tenu son assemblée générale chaque année, hormis les périodes des deux guerres mondiales. Notre assemblée générale respectera le plan habituel. Après le rapport moral, le rapport financier et le renouvellement de notre comité, deux groupes de jeunes ayant bénéficié d'une subvention de la Bourse des anciens élèves nous feront de brefs comptes-rendus de leurs missions.

La messe dominicale anticipée de 18h15 sera présidée par Dom Philippe Dupont osb, père abbé de Solesmes, et concélébrée par le Père Laurent Tournier, supérieur provincial de la province France Afrique de la congrégation des eudistes, le Père Claude Courtois et le Père Bernard Héraut.

Cette messe sera suivie par une conférence prononcée par Dom Philippe Dupont sur le thème suivant :

« La vie monastique et la congrégation de Solesmes dans une Europe sécularisée »

Mme Marie-Hélène Delouis, Directeur de Saint Jean Hulst, est parmi nous et va nous dire la situation de l'école en 2012.

Mme Delouis donne les informations suivantes :

a) Les résultats aux examens de fin d'année 2011-12 ont été très satisfaisants. Il y a eu 100% de réussite au baccalauréat et plus de 94% des nouveaux bacheliers ont obtenu une mention.

Mme Delouis précise que ces résultats ne résultent pas d'une relative facilité des épreuves mais plutôt du travail sérieux, dense et continu qui est demandé aux élèves.

En outre, Mme Delouis souligne avec satisfaction l'obtention d'un 10^{ème} diplôme de bachelier en classe Come Bac, ouverte depuis 3 ans à de jeunes adultes qui veulent devenir bacheliers. Ce dernier diplôme a été obtenu avec une mention Bien.

b) Après les gros travaux effectués les années précédentes, le site de Lattre est surtout l'objet d'une maintenance continue (remplacement de fenêtres, travaux de peinture, installation dans toutes les classes de TNI - Tableau numérique interactif...).

Car c'est maintenant à l'école primaire (ancienne École d'Hulst) que vont être effectués des travaux importants durant plusieurs années (accès handicapés, agrandissement de certaines classes, augmentation de la capacité de restauration...).

c) Les effectifs scolarisés sont importants : 3025 élèves dont 725 à l'école primaire. Les enseignants sont un peu plus de 200 et les personnels OGEC représentent 70 équivalents temps plein.

d) Enfin, Mme Delouis fait part de son souhait de changer le nom de l'école : Saint Jean Hulst deviendrait Saint Jean, comme c'était le nom de l'école à l'origine. Ce projet est à l'étude.

Mme Delouis répond ensuite à quelques questions :

- *L'admission à Saint Jean n'est pas aussi sévère qu'on le dit : par exemple, l'entrée en 6^{ème} ne fait l'objet d'aucune sélection et priorité est donnée aux fratries. En revanche, l'admission en classe de seconde est sélective et nécessite un bon dossier scolaire.*
- *Le départ de la communauté eudiste n'a pas posé de problème au plan pastoral puisque deux prêtres (un séculier et un eudiste), et bientôt un troisième, assurent ce service à mi-temps et sont à la disposition des élèves pendant les heures d'ouverture de l'école.*
- *Saint Jean n'a légalement pas le droit d'ouvrir de classes préparatoires.*
- *Enfin, il n'y a pas actuellement de menace particulière sur l'enseignement privé qui, assurant 20% du total du service d'éducation nationale, est indispensable au pays.*

L'annuaire 2010

L'annuaire 2010 a été édité à 1145 exemplaires. À ce jour, près de 940 exemplaires ont été vendus ou distribués. Le stock restant devrait permettre d'assurer la soudure jusqu'en 2015, année probable d'édition d'un nouvel annuaire.

Le concours d'éloquence 2012

La douzième édition du concours d'éloquence s'est déroulée le 3 avril dernier au théâtre Montansier. Je vous rappelle que ce concours a été créé en 2001 par M. Jean Furri, le prédécesseur de Mme Marie-Hélène Delouis.

Cette année encore, la foule constituée d'élèves, de personnel et d'amis de Saint Jean, s'est retrouvée pour écouter le temps d'une soirée les prestations des sept candidats retenus en finale. Le vainqueur a été Adrien Lauras, élève de TES.

Comme chaque année, l'association a offert à l'un des lauréats des bons d'achat à la FNAC pour 120 €.

La fête de charité

Le comptoir des anciens était présent à la fête de charité organisée par la Conférence de Saint Vincent de Paul les samedi 26 et dimanche 27 novembre 2011. Ceux qui sont venus nous rendre visite sur notre stand ont pu voir que nous nous sommes surtout attachés à présenter les actions de notre association et à y intéresser les anciens élèves plutôt que de vendre des objets de maroquinerie.

Le bénéfice de nos ventes a été versé à notre œuvre de coopération missionnaire en faveur des anciens élèves missionnaires en Algérie, en Afrique sub-saharienne ou dans d'autres pays du tiers-monde.

Les réunions de promotion

Les réunions de promotions d'anciens se poursuivent. Citons en particulier :

- la 60^{ème} réunion des promotions 38-39-40-41, organisée par Régis de Varax, infatigable rassembleur de ses anciens camarades, le 28 mars 2012 à Saint Jean. Comme les apôtres, ils étaient encore douze fidèles cette année.
- la réunion des promotions 42, 43, 44, organisée le 19 mars par Louis Patris de Breuil à Saint Jean, et qui a réuni 37 participants comme les deux années précédentes.
- et aujourd'hui, la réunion des promotions 1963-64-65 initiée par Jean-Marc Deplaix pour entourer leur camarade Dom Philippe Dupont, notre conférencier du jour.

La coopération missionnaire

Nous avons poursuivi cette année notre effort en faveur de six pères missionnaires et une religieuse que nous soutenons financièrement : Bernard Oberlin, cistercien en République Démocratique du Congo, Dom Philippe Dupont, Père Abbé de Solesmes pour le monastère de Palendriai en Lituanie, Mathieu Dauchez du clergé diocésain de Manille aux Philippines, Bruno Chupin père blanc à Bunia en République démocratique du Congo, Philippe Vial, frère de Saint Jean au Togo, Laurent Flichy également frère de Saint Jean à Nalchik en Kabardino-Balkarie, une république du Caucase, et Isabelle Rousselin, sœur au monastère grec-catholique de l'Emmanuel à Bethleem en Israël. Chacun des sept a reçu la somme de 700 € en deux versements.

L'Écho de Saint Jean de Béthune

L'Écho de janvier 2012 a été distribué à près de 4700 anciens élèves ainsi qu'à tous les professeurs de SJH, ce qui fait de notre bulletin un excellent vecteur de communication.

Nous sommes toujours preneurs d'articles rédigés par des anciens.

L'association est détentrice de la collection complète de l'Écho depuis son premier numéro en 1912. Ceci permet de répondre aux questions des chercheurs qui s'intéressent au passé de notre école.

La bourse des anciens élèves

Cette année, quatre projets d'élèves ou de jeunes anciens ont bénéficié d'une subvention de la bourse des anciens, pour une somme totale de 1400 €.

Haïti 2012 - Resp : Timothée Rosset (2011) - 1^{ère} année HEI à Lille

Projet : Deux garçons et trois filles des Scouts et Guides de France de Noisy-le-Roi sont partis en Haïti du 31 juillet au 24 août à Dame-Marie (extrême ouest de l'île) pour participer à un projet de creusement de latrines avec l'Association nationale des scouts d'Haïti.

Budget : 21000 € - Subvention : 450 €

Inde 2012 - Resp : Pauline Chetaille (2011) - 1^{ère} année prépa à Grandchamp

Projet : Cinq étudiants (quatre filles et un garçon), dont deux anciennes de Saint Jean, en 1^{ère} année de prépa DCG (Diplôme comptabilité et gestion) à ND de Grandchamp, sont partis en Inde à Pondichéry, du 10 au 30 juillet, pour aider les Missionnaires de la Charité de Mère Teresa au dispensaire du centre Nirmal Sisu Bhavan (cours d'anglais, animation auprès des enfants, médicaments, produits d'hygiène...).

Budget : 8807 € - Subvention : 350 €

Inde Espoir n°1-2012 - Resp : Servane Deguet (2008) - 3^{ème} année de dentaire à Paris-Descartes

Projet : Onze étudiants et un accompagnateur sont partis du 15 juillet au 15 août dans le sud-est de l'Inde, à Krishnapuram, sous l'égide de l'association Inde Espoir, pour participer à la construction du 1^{er} étage d'une école pour enfants Dalits (Intouchables).

Budget : 40800 € - Subvention : 300 €

Inde Espoir n°2-2012 - Resp : Ariane de Buyer (2010) - 2^{ème} année médecine à Paris-Descartes

Projet : Un groupe d'étudiants dont deux anciennes de Saint Jean, est parti du 3 au 29 juillet dans le sud-ouest de l'Inde, à Kumbarpur, sous l'égide de l'association Inde Espoir, pour aider à la construction du second étage d'une école pour enfants Dalits (Intouchables).

Budget : 30080 € - Subvention : 300 €

Le renouvellement du comité

Conformément à nos statuts, notre comité est composé de douze membres au moins et de quinze membres au plus. Le mandat de chaque membre du comité est de trois ans renouvelables. Aujourd'hui, le comité compte douze membres.

Cette année, cinq mandats arrivent à expiration : François-Xavier Tyl, Jean-Paul de Beauchêne, Philippe Keime, Roger Brossard, Xavier Yon.

Philippe Keime demande à quitter le comité après plus de 25 années en qualité de trésorier puis de secrétaire. Nous le remercions chaleureusement pour son action efficace.

Xavier Yon ne souhaite pas non plus solliciter un nouveau mandat en raison de ses activités professionnelles.

En revanche nous avons enregistré la candidature de Marc Pioger (promo 1995).

Je vous propose d'approuver les quatre candidatures de : François-Xavier Tyl, Jean-Paul de Beauchêne, Roger Brossard et Marc Pioger.

Cette proposition est approuvée à l'unanimité des membres présents.

François de Longueau

Exposés des groupes de jeunes

Deux groupes de jeunes (Haïti 2012 et Inde 2012) font de courts exposés de leurs missions de l'été et tirent les enseignements de cette expérience humaine.



Jean-Marc Deplaix, trésorier de l'Association, présente le compte de résultat de l'exercice 2011-12 et le bilan 2011-12.

Ces deux tableaux montrent une certaine stabilité des ressources financières et des charges de l'association et n'appellent pas de remarques particulières.

En raison de sa relative ancienneté, notre stock restant d'annuaires 2010 devra être dévalué au cours du prochain exercice, ce qui aura une incidence directe sur l'actif du prochain bilan.

À l'unanimité, l'assemblée générale donne quitus au trésorier pour sa gestion.

Étaient présents à l'AG le 20 octobre 2012

Baggio Yann (65)	de Lignières Olivier (95)	Parraudeau Jean (63)
Bebin Pierre (55)	de Longueau François (56)	Patris de Breuil Louis (44)
Bebin Louis (44)	de Longueau Jean-Louis (57)	Petel Paul (68)
Bourre Jean-Marie (65)	de Varax Régis (41)	Petkovsek Robert (56)
Brossard Roger (55)	Decure Jean-Pierre (59)	Pioger Marc (95)
Chauvin Jean-Pierre (63)	Deplaix Jean-Marc (54)	Pommier Philippe (88)
Chazarenc Bertrand (64)	Dézert Bernard (42)	Prévost Xavier (55)
Cherel Alexandre (85)	Dupont Philippe (64)	Rousseau Bernard (43)
Chetaille Pauline (11)	Dupont Raoul (53)	Roussot Jacques (54)
Chopin Bruno (65)	Garreau Dominique (64)	Tanter Alain (63)
Comerre Bernard (63)	Gautier Philippe (51)	Tenaillon Marc (65)
Courtois Claude (44)	Karolyi Georges (63)	Thollot Yves (53)
Courtois Bruno (54)	Keime Philippe (65)	Tyl François-Xavier (51)
de Beauchêne Jean-Paul (60)	Larere Alain (65)	
de Beausse Jacques (49)	Le Moal Guy (50)	
de Coligny Marc (63)	Leport Jean (64)	
de la Bigne Etienne (65)	Lestrade Michel (65)	
de Lastic Jean-Claude (51)	Marnet Olivier (77)	
de Lignières Jean (43)	Michelon Hervé (65)	

Adresses électroniques des anciens élèves

L'Association des anciens élèves dispose d'une adresse électronique :
anciens@saint-jean-hulst.com

Afin de généraliser l'utilisation d'internet pour nos communications, nous demandons à tous les anciens détenteurs d'une adresse électronique de nous la communiquer ou de la confirmer (pour une meilleure identification mentionner ses noms, prénoms et promotion).

Bilan

	AU 31.08.12	AU 31.08.11
Actif		
Stocks divers	3 896,24 €	4 738,80 €
Banque	1 603,80 €	1 013,78 €
LIVRET A / CIC	38 932,06 €	38 137,46 €
Total	44 432,10 €	43 890,44 €
Passif		
Fonds associatifs	28 719,00 €	27 970,00 €
Réserves de trésorerie	6 531,49 €	6 171,04 €
Provisions diverses	9 000,00 €	9 000,00 €
Résultat exercice	181,61 €	749,00 €
Total	44 432,10 €	43 890,04 €

Compte d'emploi des ressources

	Exercice 2011-12	Exercice 2010-11
Produits		
Cotisations	9 614,00 €	8 294,00 €
Ventes Annuaire 2010	1 125,00 €	1 995,00 €
Vente de charité	477,00 €	278,00 €
Dons coopération missions	2 845,00 €	3 068,00 €
Inscriptions repas AG	1 230,00 €	1 135,00 €
Reprise de provisions	9 000,00 €	9 000,00 €
Subventions et recettes diverses	3 659,00 €	3 692,00 €
Produit net cessions SICAV		50,00 €
Total	27 950,00 €	27 512,98 €
Charges		
Impression / Diffusion ECHO	8 460,67 €	8 018,34 €
Convocation AG	1 057,63 €	818,00 €
Diffusion Annuaire 2010	153,60 €	375,00 €
Courrier / Papeterie	442,75 €	281,20 €
Bourse des Anciens	1 400,00 €	1 120,00 €
Coopération missionnaire	4 900,00 €	5 600,00 €
Repas AG	1 350,00 €	1 080,00 €
Achat produits vente charité	327,00 €	
Variation stock (destruction)		169,25 €
Dotations provisions diverses	9 000,00 €	9 000,00 €
Divers	676,74 €	301,80 €
Total	27 768,39 €	26 763,59 €
Résultat exercice	181,61 €	749,39 €

La messe à la chapelle

Dom Philippe Dupont osb préside la messe concélébrée avec les RR PP Laurent Tournier, Claude Courtois et Bernard Héraut.

Jean-Paul de Beauchêne dirige les chants et l'orgue est tenu par Michel Cassan, organiste habituel de Saint Jean.

Dans son homélie le RP Courtois commente les lectures du jour : Isaïe 53,10-11 - Marc 10,35-45.

Le Christ Serviteur souffrant pour le salut des hommes

Le texte du prophète Isaïe est un des fameux « poèmes du Serviteur souffrant » que l'Église relit comme une annonce de la passion. Si le texte cité était complet, on lirait : « *Mon serviteur n'aurait plus figure humaine, un homme de douleur marqué par la souffrance. Or c'est pour nos fautes qu'il était transpercé et par ses blessures que vient la guérison.* »

Texte important que l'Église lit aujourd'hui, le vendredi saint. Longue méditation sur le mystère de la Croix. Ce mystère de l'Amour rédempteur ne va pas de soi. Il faut du temps pour pénétrer ce mystère. Déjà, le soir de la résurrection, le Christ qui rencontrait les deux disciples sur la route d'Emmaüs et les trouvait désespérés, disait : « *Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont déclaré les prophètes. Ne savez-vous pas qu'il fallait que le Christ souffrit cela pour entrer dans sa gloire ?* » (Luc 24,25). Il est parfois difficile d'accepter ce « *il fallait* », mais un chrétien ne peut pas



éliminer cette réalité. Nous sommes disciples d'un Crucifié/ressuscité. Et ce n'est pas en refusant le mystère de la Croix que nous comprendrions mieux la résurrection.

Comprenez qui pourra....

L'Évangile de Marc nous raconte le rêve des deux apôtres Jacques et Jean

Cela peut nous paraître un peu étonnant ; ils voulaient être aux bonnes places auprès de Jésus dans sa Gloire ! Dans l'Évangile de Matthieu c'est la maman, Madame Zébédée qui demande cela à Jésus... C'est très humain, ce goût du pouvoir... même dans le clergé nous connaissons cela !... Et pourtant Jésus les avait préparés à comprendre que le Messie ne serait pas un roi tout puissant, mais un serviteur. Et il leur avait révélé que le Messie souffrirait la Passion. Mais ces deux-là voulaient une récompense. « Nous t'avons suivi, nous avons droit à une récompense ». Jésus veut leur faire comprendre que le salut, ce n'est pas une récompense, c'est un don gratuit de Dieu. Et, comme les autres disciples sont jaloux, Jésus en profite pour les former : soyez d'humbles serviteurs, à l'exemple du Fils de l'homme « *qui est venu pour servir et non pour être servi et donner sa vie* » (10,35).

Vous qui avez eu de grandes responsabilités, civiles ou militaires, vous aviez appris cela sur les bancs de cette école et vous l'avez vécu.

Mais, là aussi : *comprenez qui pourra !*

À la prière universelle nous prions pour tous les membres de notre communauté : enseignants, élèves, anciens élèves, anciens professeurs, avec une intention toute particulière pour les anciens élèves dont nous avons appris le décès depuis notre précédente réunion.

Général Bertrand **de CAUMIA-BAILLEINX** (45),
René **de CHEVIGNE** (43),
Jean-Pierre **COURTOIS** (44),
Colonel Hubert **DRION** (50),
Général Jacques **FOUILLAND** (41),
Bernard **GANGNERON** (41),
Philippe **GRAFFIN** (80),
Michel **HUBER** (43),
Gaston **JEHN-RENDU** (38),
Georges **JEHN-RENDU** (41),
Claude **LAFONT** (42),
Colonel Pierre **LEBLOND** (32),
Guy **de MAINTENANT** (52),
Alain **de MONSPEY** (48),
André **MOREL** (35),
Père Robert **de PAS** (40), eudiste,
Dominique **QUEFFELEC** (58),
Jean-Pierre **REY** (49),
Paul-Louis **TENAILLON** (39),
Fabien **TOULLEC** (96),
Lesti **WOUSSEN** (49),
Philippe **VALLEE** (42).

Dans sa conférence, Dom Philippe Dupont osb (promo 1964), père abbé de l'abbaye de Solesmes, traite du rôle du moine et des abbayes dans une Europe qui se sécularise à grande vitesse. La rédaction reproduit ci-après de larges extraits de son exposé.

La vie monastique et la congrégation de Solesmes dans une Europe sécularisée

La congrégation de Solesmes



Le monastère de Solesmes existe depuis plus de 1000 ans maintenant, ayant été longtemps un prieuré dépendant de l'abbaye Saint-Pierre de la Couture du Mans et passant, avec son abbaye fondatrice, au XVII^{ème} siècle, dans la réforme de la congrégation de Saint-Maur. Solesmes est devenu célèbre depuis que Dom Guéranger y a restauré la vie bénédictine, en 1833, après la tourmente de la Révolution française. Plusieurs communautés en sont sorties, puis d'autres sont nées à l'étranger à la suite des lois anticléricales du début du siècle dernier qui ont expulsé hors de France les religieux.

Actuellement, la congrégation de Solesmes compte vingt-quatre monastères de moines et huit de moniales tant en France qu'à l'étranger. En Europe, notre congrégation s'étend de l'Espagne à la Lituanie en passant par l'Angleterre, les Pays-Bas et le Luxembourg. Outre-mer, nos monastères se situent en Amérique, au Canada, aux États-Unis et en Martinique, et en Afrique, au Sénégal et en Guinée Conakry. En France, il existe également d'autres monastères qui appartiennent à d'autres congrégations, mais tous, comme les Cisterciens, mènent un genre de vie nettement séparé du monde. Il serait possible de tracer, à grands traits, une histoire de notre congrégation, mais le thème de l'entretien qui m'a été demandé est plutôt celui de la mission des moines actuellement en Europe, ce qui élargit l'horizon au-delà du cercle de la congrégation de Solesmes.

Le rôle des abbayes dans l'histoire

Au VI^{ème} siècle, le monde romain était menacé par les barbares. Ce sont les monastères qui ont sauvé la culture antique, grâce à la copie des manuscrits et à leurs bibliothèques : ils ont surtout donné un sens à la civilisation en répandant autour d'eux les valeurs évangéliques chrétiennes, en même temps qu'ils offraient des lieux de refuge devant les envahisseurs, et ils ont ensuite christianisé l'Europe païenne par leur expansion et l'implantation de centres de prière et de travail. Par sa Règle, remarquable d'équilibre et de discrétion, alliant, avec prudence et sagesse, aux intuitions gréco-romaines, en particulier au sens de l'universalité et du droit, les valeurs immuables de la vérité sur Dieu et sur la personne humaine, saint Benoît a contribué à ce que l'Europe enfonce ses racines chrétiennes dans un sol nouvellement défriché. Ces germes ont porté de nombreux fruits et ont permis à l'Évangile de s'incarner dans de multiples formes de service de Dieu et de l'homme. Les monastères ont été des lieux de culture et ils ont exercé une influence indéniable sur la vie sociale et la vie politique comme sur la vie religieuse durant de nombreux siècles. Il ne convient pas de comparer les époques les unes aux autres, mais le début du troisième millénaire

voit une Europe malade et en crise, non seulement financièrement, mais aussi moralement : elle renie ses racines chrétiennes pour se laisser entraîner dans un néo-paganisme destructeur. Par bonheur, les valeurs évangéliques n'ont pas totalement disparu, car elles ont marqué la société durant tant de longs siècles, mais quelques générations suffiraient sans doute pour qu'elles soient totalement oubliées ; pensons simplement aux projets de lois qui font la une de nos quotidiens actuellement. Notre époque baigne dans un climat d'incertitude face à l'avenir parce qu'elle est plongée dans une grande confusion en ce qui concerne des valeurs pourtant immuables.

Les moines n'auraient-ils pas encore une mission à jouer de nos jours, comme ils l'ont fait lors de la chute de l'empire romain ? Il est vrai que, depuis ce temps, l'Église s'est étendue et a vu naître de son sein nombre d'institutions plus aptes, par leurs méthodes apostoliques, à évangéliser les personnes et les consciences. Cependant la vie monastique conserve toujours un important rôle de témoignage ; la Règle de saint Benoît, en effet, se fonde sur des valeurs qui gardent toute leur actualité ; elle a encore quelque chose à dire à nos contemporains après quinze siècles d'existence. Cela peut paraître étonnant, mais s'explique par le fait qu'elle est fondée sur une juste vision et une exacte compréhension de la nature humaine et du but ultime de la vie : l'homme n'est pleinement homme que s'il accepte de mettre Dieu au centre de sa vie.

La vie du moine

Pour saint Benoît, le moine est avant tout un chercheur de Dieu, et le premier lieu de cette quête et de cette rencontre est la liturgie : saint Benoît ne demande-t-il pas précisément au maître des novices de s'enquérir du zèle du postulant pour l'office divin ? Ne rien préférer au Christ, qui est comme le mot d'ordre de la Règle bénédictine, se décline, en premier lieu, dans la préférence et la prédilection pour l'œuvre de Dieu : c'est le nom que saint Benoît donne à la liturgie quotidienne. Les moines ont voulu honorer cette requête : Dieu premier servi devrait être leur devise, tout autant que le *ora et labora* qui leur a été donné au cours des siècles.

La prière

Ceux qui fréquentent les monastères prennent conscience du mystère qui est célébré dans la liturgie, car les moines prennent leur temps, donnent leur temps à cette célébration ; elle les met en contact avec Dieu, qui leur parle et qui les écoute, qui reçoit leurs louanges et entend leurs supplications. Le sens du mystère est trop souvent occulté de nos jours : une communauté monastique peut manifester comment vivre la liturgie comme œuvre de Dieu, *Opus Dei*, et comme prière de l'Église, comme glorification de Dieu et participation à la gloire céleste, et donc comme sanctification de l'homme et source de vie spirituelle. Cette communauté peut apprendre à unir culte et contemplation, à stimuler des sentiments intérieurs à partir d'une vie liturgique authentique.

Pour le moine, participer à la liturgie n'est pourtant pas toujours enthousiasmant ; il peut ne pas y éprouver de plaisir, même y ressentir de l'ennui, être préoccupé par de multiples soucis extérieurs. Cependant, soutenu par la présence de sa communauté, il se rend au cœur, car il sait que Dieu l'attend là, il vient par amour de Dieu, pour chanter sa gloire et ses louanges, pour lui confier les besoins de l'Église et du monde, qui comptent sur cette prière. Les moines devraient rappeler cette nécessité vitale de la prière : la quête religieuse fait partie de l'être humain. Certes, tous ne peuvent pas prier aussi longtemps que les moines, à chacun sa vocation : toutefois, la prière doit être la respiration de la vie, il n'est pas juste de faire des cloisonnements séparant vie chrétienne et vie spirituelle de la vie sociale et de la vie quotidienne ; tout doit se faire sous le regard de Dieu, et c'est cela qui donne de faire l'expérience de la joie d'appartenir à Dieu et de vivre avec lui.

La lecture divine



L'œuvre liturgique du moine se prolonge dans sa journée par la prière personnelle et par la lecture, la *lectio divina*, si bien que la devise *ora et labora* devrait plutôt s'énoncer : *ora, lege et labora*. Malgré les troubles de notre époque, les chrétiens ont retrouvé le goût de la lecture spirituelle, tout comme la participation à une belle liturgie. La fréquentation des monastères n'y est peut-être pas étrangère dans beaucoup de cas, de même que le besoin de retrouver des repères lorsqu'on se sent déstabilisé par le flou d'une culture ambiante qui fait fi

de ce qui assurait la force de la société. Mais cela exige de savoir cultiver le silence pour laisser descendre dans l'intimité du cœur, plus encore que dans le fond de l'intelligence, les fruits savoureux de la lecture et de l'étude. Alors que l'homme contemporain est plongé dans une culture omniprésente de l'audio-visuel et de l'électronique, qui, malheureusement, n'est pas toujours formatrice, laissant plus de place à l'imagination qu'à la réflexion, le moine peut enseigner ce besoin d'intimité pour se retrouver soi-même et retrouver Dieu qui habite au fond de soi-même. Guillaume de Saint-Thierry disait qu'on n'était jamais moins seul que lorsqu'on est seul avec le Seul. Avant lui, saint Augustin avait expérimenté la dispersion de celui qui cherche à se retrouver autour de lui au lieu de rencontrer au plus intime de lui-même Celui qui y habite.

Le travail

Après la prière liturgique et personnelle, après la lecture des livres saints, le travail occupe une part importante de la journée du moine. De son temps, saint Benoît avait remis en honneur le travail manuel, alors trop souvent laissé aux esclaves et regardé comme indigne des hommes libres. Ce travail monastique a largement contribué au développement de l'Europe ; il a été diversement vécu à Cluny et à Cîteaux, à Saint-Maur et à la Trappe, mais il reste toujours indispensable pour les ressources des communautés. Le travail est nécessaire pour la vie, mais il l'est aussi pour l'épanouissement personnel, l'Église le rappelle souvent dans sa doctrine sociale. Saint Benoît veut donner un sens au travail, non seulement pour la subsistance de la communauté, mais pour la connexion de ses membres, car chacun, comme dans un corps, unit ses forces pour le bien commun et ne travaille pas pour faire œuvre individuelle. À l'époque médiévale, les monastères ont été des fers de lance dans tous les domaines, en théologie évidemment et en liturgie et en musique, mais aussi en architecture, en agriculture, dans tous les arts et toutes les sciences... jusque dans la médecine... et l'invention du champagne ! Ils devraient maintenant donner l'exemple de la collaboration et du souci du bien commun ; ils appliquent au mieux le principe de subsidiarité, laissant à chacun, sous l'autorité de l'abbé, les moyens d'accomplir sa tâche propre dans ce service du bien commun. Le message que livre saint Benoît est celui de ne pas donner la priorité à l'économique sur la morale, au temporel sur le spirituel, car il demande à l'abbé de retirer un travail à un moine qui en tire gloire, même si ce travail est rentable pour la vie de la communauté. Le travail ne doit pas être une aliénation de la personne, mais une libération ; dans une société de consommation, les monastères soulignent le sens de la vie et de la transcendance : le travail ne doit pas être séparé de la prière. Le travail monastique s'intéresse aux autres dans le désintéressement de soi et le sens de l'équité, afin que tous soient en paix dans la maison de Dieu, comme le demande saint Benoît. N'est-ce pas aussi la juste harmonie existant entre autorité abbatiale et écoute des frères, entre une certaine monarchie et une démocratie authentique, qui fait l'équilibre de la communauté monastique et qui pourrait servir de modèle dans de nombreuses sociétés ou entreprises et ainsi contribuer à la paix véritable, qui se définit comme la tranquillité de l'ordre ? La recherche du bien commun, qui n'est autre que l'ensemble des conditions de vie en société qui permettent à l'homme de parvenir à sa perfection, est le moyen par excellence pour parvenir à cette paix qui hante tous nos contemporains devant l'asservissement du travail.

L'accueil

La vie monastique ne peut pas non plus mettre de côté un aspect séculaire et important de son apostolat prévu par saint Benoît lui-même : l'accueil dans les hôtelleries des monastères. Cet accueil a toujours tenu une grande place dans la tradition bénédictine et la Règle affirme que les hôtes ne manquent jamais au monastère et doivent y être reçus comme le Christ en personne. Le profil de ces hôtes ou retraitants est actuellement moins classique qu'autrefois : beaucoup viennent pour trouver un sens à leur vie et une réponse à leurs questions diverses ; puissent-ils trouver auprès des moines une oreille qui écoute, une parole qui reconforte, un conseil qui guide !

Il est aussi un aspect de la vie monastique qu'il est précieux de souligner, celui de la vie de famille que recommande saint Benoît à ses moines, qui ne sont pas des ermites mais des cénobites, vivant ensemble en frères autour de leur Père Abbé. Les moines ne se sont pas choisis eux-mêmes, mais Dieu a choisi pour eux des frères, comme les meilleurs soutiens et aides pour les mener à la vie éternelle. Saint Benoît est réaliste, il sait que la vie communautaire n'est pas facile, qu'elle exige une grande maîtrise de soi et une forte dose de charité, sans parler de l'humour toujours utile pour éviter de dramatiser des situations qui pourraient paraître rocambolesques à des observateurs extérieurs. Il insiste alors sur les vertus de patience, de respect, d'obéissance mutuelle, d'attention portée au bien de chacun. C'est, en particulier, le rôle de l'abbé de veiller à cette cohésion familiale.

De nos jours, alors que prédominent trop souvent l'avoir sur l'être, l'individualisme sur le sens du bien commun, le désir de parvenir à ses fins, fut-ce par des moyens de violence, sur le souci de servir le prochain, les moines ont encore la mission d'évangéliser l'Europe et le monde entier par la croix, le livre (ou internet) et la charrue (ou l'ordinateur), donnant le témoignage de la primauté de Dieu par leur vie de prière, rappelant les valeurs doctrinales de l'Évangile et de l'enseignement de l'Église, donnant l'exemple d'un travail consciencieux qui construit la petite société qu'est le monastère, révélant encore la force et la joie d'une vie de famille cimentée par la charité fraternelle, au moment où les familles connaissent tant de difficultés et de cassures. Enfin, à une époque marquée par la mobilité continue, leur vœu de stabilité et leur engagement dans une fidélité à tout prix ne sont pas sans faire réfléchir autour d'eux. Souvent cachés aux yeux du monde, ils n'en sont pas moins des missionnaires.

La place du moine dans le monde moderne

L'Europe a perdu le sens de la loi naturelle, parce qu'elle a perdu la foi en Dieu et le sens du péché, parce qu'elle a perdu la confiance en l'homme, créé à l'image de Dieu et le sens de sa fragilité. Elle rejette les bases fondamentales de la moralité, car l'homme se prend pour le créateur ; elle réduit tout aux aspects économiques et politiques en oubliant la vie sociale et la vie spirituelle ; trop souvent aussi la mécanique et la science remplacent la morale. Les monastères pourraient l'aider à retrouver son patrimoine spirituel en rappelant le sens de Dieu, tout comme les droits et les devoirs de l'homme, en opposant au matérialisme ambiant les valeurs véhiculées par l'Évangile comme par la Règle de saint Benoît, en laissant comprendre qu'il existe des critères universels auxquels doit se soumettre la justice. L'esprit bénédictin devrait être aux antipodes de n'importe quel programme de destruction, c'est au contraire un esprit de sauvetage et de promotion du plan divin du salut. Ainsi le Pape Jean-Paul II recommandait aux monastères d'être des signes éloquents de communion, une demeure accueillante pour ceux qui cherchent Dieu, des écoles de foi, des centres d'études, des lieux de dialogue. Benoît XVI ne disait pas autre chose dans son étonnant discours prononcé au Collège des Bernardins : l'objectif des moines est uniquement de chercher Dieu au milieu de la confusion des temps, de s'appliquer à trouver ce qui a de la valeur et ainsi d'être des points de référence pour beaucoup, en s'effaçant eux-mêmes derrière la lumière de l'Évangile. Le Saint-Père, en une autre occasion, présentait les monastères comme des oasis de vie contemplative dans lesquelles l'homme, pèlerin de la terre, peut puiser aux sources de l'Esprit et se désaltérer le long du chemin, comme les espaces verts d'une ville, indispensables pour une saine oxygénation des poumons. À

ceux, très nombreux, qui recherchent la paix dans un monde où l'on prône une conception erronée de la justice, où l'on se dit libre de s'opposer au droit et où l'on déclare bien ce qui plaît et satisfait la sensibilité, dans un monde où règnent la violence et le désir de dominer, par quelque moyen que ce soit, les monastères peuvent se présenter comme des lieux où l'âme apprend à respirer le bonheur de vivre avec Dieu.

Sur le linteau des portails de nombreux monastères est inscrit le petit mot *pax*. Plus que jamais, ils devraient être des lieux où les hommes et les femmes de notre temps trouvent le chemin de la paix intérieure, c'est-à-dire de l'unité d'une vie qui ne trouve qu'en Dieu ses raisons d'être et de la paix extérieure, à savoir de la bonne entente avec ceux qui les entourent, ce qui réclame oubli de soi et don de soi.

Conclusion

En conclusion, nous pouvons reprendre ce que le Pape Jean-Paul II affirmait encore à propos du renouveau de l'Europe, à la suite de l'assemblée synodale consacrée à notre vieux continent, encourageant à la conversion, au témoignage de la vie, à la redécouverte de la liturgie comme à une culture de l'accueil, toutes choses que les moines essaient de pratiquer à leur mesure et à leur place et qu'ils peuvent ainsi éclairer les fidèles dans leur propre action.

Nos communautés ecclésiales ont besoin d'écouter la voix de l'Époux qui les appelle à la conversion et les pousse à s'engager dans la grande œuvre de la nouvelle évangélisation... L'Europe réclame des évangélistes crédibles, dans la vie desquels resplendisse la beauté de l'Évangile... Il est urgent que dans l'Église soit ravivé le sens authentique de la liturgie, qui est instrument de sanctification, célébration de la foi, moyen de transmission de la foi... Le phénomène croissant de l'immigration interroge l'Église sur sa capacité d'accueillir chaque personne.

Il est surprenant que dans notre siècle sécularisé qui a perdu tant de valeurs spirituelles ou simplement humaines, les monastères attirent tant de visiteurs et de retraitants, qui disent y trouver le sens de la primauté de Dieu et de la vie humaine, celui de la fécondité de la prière et de l'importance du travail, celui de l'accueil de l'autre et de la joie d'une vie de famille.

Apparemment inutiles, les moines ne servent à rien selon les critères mondains de l'efficacité et de la performance, mais ils apprennent à servir Quelqu'un, Celui qui doit combler leur existence et lui donne alors d'être féconde dans la prière et le silence. Le gâchis supposé de leur vie, le gaspillage d'énergies humaines est, en réalité, dans un monde qui ne pense qu'en termes de rentabilité et de concurrence, manifestation de la surabondance de la gratuité, gratuité de l'amour de Dieu et gratuité de la réponse de l'homme. Le message que les moines ont à transmettre à notre monde contemporain est de rappeler que l'homme est fait pour Dieu ; ils témoignent de l'absolu de Dieu et de sa transcendance, mais aussi de la soif de l'homme pour Dieu ; ils peuvent faire comprendre la nécessité de surpasser tout ce qui passe pour tendre vers les réalités éternelles. Par leur genre de vie, qui ne se comprend qu'avec un esprit de foi, les moines sont provocateurs et semblent donner pour exemple un modèle dépassé, mais qui, à la réflexion, a fait ses preuves et a même longtemps servi à la société civile. La vie monastique est provocatrice dans un monde marqué par l'argent, la jouissance, la domination. Alors que nous constatons actuellement une rupture entre Évangile et culture, entre la foi et la vie, les moines ont mission de les réunir et de réunifier le cœur de l'homme en Dieu. Hommes de mémoire et de veille, ils sont des témoins silencieux, des sentinelles qui rappellent que le centre de la vie de l'homme est la Résurrection du Seigneur. Les moines, par leur renoncement aux biens terrestres, devraient être un acte de foi permanent en la force du mystère pascal du passage de la mort vers la vie, des ténèbres vers la lumière ; par leur vie séparée du monde ils désignent déjà la Jérusalem céleste, même si, eux aussi, vivent toujours dans l'espérance du Samedi-Saint. Si les moines sont des veilleurs dans le crépuscule du monde, ils sont aussi annonciateurs de l'aurore qui se lève, de la Pâque.

Coopération missionnaire entre églises

Comme chaque année, les missionnaires anciens élèves, soutenus par l'association nous tiennent informés de leur apostolat et de leurs besoins éventuels

Père Bernard OBERLIN (63) Cistercien

Monastère de Mokoto Bukavu (R.D.C.)

Lundi 28 mai 2012

Chers amis,

Votre fidélité et votre générosité en faveur de notre frère Bernard Oberlin, actuellement au Congo (ex Zaïre), me touchent et, en son nom, je vous en suis une fois de plus encore très reconnaissant. Père Bernard ne donne pas très souvent de ses nouvelles, il est vrai, j'en ai reçues quelques-unes de lui après Pâques. Il a laissé ses fonctions d'aumônier des Sœurs Trappistines de Murhesa (Bukavu) pour rejoindre la communauté de Mohkoto où sa présence était bien nécessaire en vue d'assurer une bonne formation pour les jeunes. Les frères ont en effet regagné leur monastère depuis plus d'un an, après quinze années vécues à Goma. Ils remettent progressivement en état les bâtiments. Il était question que le Père Bernard vienne en France pour quelques semaines, mais cette éventualité est remise encore à plus tard. Peut-être irai-je moi-même à Mokoto au début de l'an prochain, ce qui pourrait lui permettre de s'absenter.

Malheureusement, la situation politique est toujours instable dans cette région du Kibvu, objet de tant de convoitises pour ses richesses naturelles (or, coton, pétrole...). Différentes factions s'affrontent et se livrent au pillage de la population et à différentes violences (meurtres, viols...). C'est bien triste ! Toute présence d'Église est bien précieuse pour maintenir l'espérance des populations et guérir les blessures physiques et morales. À la fin de ce mois, ma propre sœur reviendra de Bukavu pour quelques semaines et me donnera des nouvelles plus précises ; elle m'apportera peut-être une lettre du Père Bernard.

*Frère Victor,
Abbaye de Tamier*

Dom Philippe DUPONT (64) Abbé de Solesmes (Sarthe)

Fondation bénédictine de Palendriai (Lituanie)

Solesmes, le 5 juin 2012,

Chers amis,

L'Abbé de Solesmes vous remercie du don des anciens de Saint Jean pour notre fondation lituanienne.

L'arrivée de quelques jeunes donne de l'espoir pour l'avenir de ce prieuré qui est apprécié par les lituaniens.

Je me réjouis de vous revoir à l'Assemblée générale d'octobre prochain et je garde dans ma prière toutes les intentions que vous avez dans vos cœurs.

Juin / Birleli 2012

Chers amis,

Depuis longtemps nous avons le projet de préparer un volume qui contiendrait notre office des vigiles en version bilingue (latin-lituanien). Une fois la matière préparée, il restait à la mettre en forme, travail que seul un spécialiste en informatique pourrait réaliser. Comprenant notre situation, le Père Abbé acceptait donc de nous donner pendant quelques jours le frère Gérard Landron, expert reconnu en ce domaine. Ses compétences et sa disponibilité lui permettaient aussi de revoir, corriger, remettre en ordre les divers ordinateurs du monastère. Son aide fut également bien opportune pour le chant. À peine arrivé, il prenait place dans la scola et en raison de sa bonne voix il apportait un soutien bienvenu pour la liturgie. Pendant les récréations, il nous donnait les nouvelles des uns et des autres à Solesmes.

Quelques semaines plus tard, avant cette aide procurée par le frère Gérard, nous pouvions bénéficier des secours spirituels que nous apportait l'évêque auxiliaire de Vilnius, Mgr Arūnas Poniskaitis, lors de la retraite communautaire qu'il acceptait de nous prêcher. Après des études à Rome où il obtint le doctorat de théologie, il exerça son ministère de prêtre comme curé de paroisse et devint ensuite vicaire général dans le diocèse le plus au sud de la Lituanie. De là, il fut transféré à Vilnius pour seconder le Cardinal Baėkis dans sa lourde tâche d'archevêque de la capitale. Mgr Poniėkaitis trouva rapidement sa place dans notre communauté et se montra même si enthousiaste pour notre vie qu'il participait chaque matin aux Vigiles. Avec la simplicité du bon pasteur, il nous a proposé pendant une semaine une nourriture spirituelle accessible à tous. Nous en sommes donc très reconnaissants.

Frère Philippe-François VIAL (85) Frère de Saint Jean

Bertoua (Cameroun)

Chers amis,

Profitant d'un temps de repos pour vous donner quelques nouvelles, je voudrais d'abord m'excuser de ne pas toujours répondre à vos mails et à vos gestes de fidélité et de solidarité pour notre petit prieuré camerounais de Bertoua. Un grand merci pour vos prières et votre soutien qui nous encouragent, nous fortifient et sont nécessaires pour notre vie matérielle et notre fécondité spirituelle.

La première grande nouvelle de cette année 2012 est le jubilé des 25 ans de la présence de la congrégation Saint Jean à Bertoua au Cameroun. À cet effet, nous vous invitons à vous unir par la prière et/ou à fêter cet événement d'une manière particulière du jeudi 6 au samedi 8 décembre 2012 à Bertoua : ces trois jours de jubilé seront précédés d'une campagne d'évangélisation au Stade départemental de Bertoua avec le Père Hervé-Marie, un des pionniers de Bertoua, du lundi 3 décembre au mercredi 5 décembre 2012.

Nous avons choisi ces dates pour permettre d'associer davantage nos frères du Vicariat Afrique qui se réunissent en chapitre Vicarial au noviciat de Sambook du 9 au 15 décembre 2012.

Nous souhaitons, pour marquer particulièrement ce jubilé, la mobilisation de toute la famille Saint Jean, spécialement nos frères et sœurs (apostoliques et contemplatives) assignées au Cameroun, les frères qui sont passés par le prieuré de Bertoua et les oblats et les amis présents au Cameroun, sans oublier, bien sûr, nos frères et sœurs camerounais !

Nous allons essayer d'informer le mieux possible tous les concernés. S'il y a des oublis, ils sont involontaires, ne vous fâchez pas... que chacun se sente responsable pour communiquer ces dates, spécialement aux frères qui ont construit le prieuré de Bertoua depuis sa fondation en 1987.

L'année scolaire et pastorale va s'achever fin juin avec les différents examens scolaires, universitaires et la réception des sacrements de Baptême, Eucharistie et Confirmation spécialement pour les élèves et les lycéens. Les catéchumènes adultes ont déjà reçu leurs sacrements lors de la Vigile Pascale.

Pour cette année de la famille, nous avons réussi à rassembler près de 500 personnes pour un week-end complet « Forum la famille » en février, et nous préparons la campagne d'évangélisation qui aura lieu juste après la Pentecôte tous les après-midi du lundi 28 mai au vendredi 1^{er} juin dans nos huit Communautés Ecclésiales de Vie sur le thème de la famille, évangélisation en binôme dans les maisons, puis louange et messe prêchée dans des lieux stratégiques de passage sur notre territoire qui peut rassembler plus de 300 personnes chaque soir.

Le temps des vacances (juillet-août) devrait nous mobiliser sur quelques camps de jeunes (camp chantier-culture avec un groupe de douze garçons de Montpellier sous la responsabilité de Fabien-Georges Lissomé, camp découverte avec les servants d'autel dans un lieu à préciser...), et également sur le projet Cacaoyère de notre Paroisse Sainte Famille (nous avons déjà défriché un hectare à la main, et projetons de planter un hectare... avant de défricher le deuxième hectare). Ce projet agricole a pour but de nous aider à trouver des fonds pour nos futurs investissements du côté paroissial (rénovation, amélioration des bâtiments et nouveaux investissements...).

Nous voulons également initier petit à petit un projet analogue (projet agricole avec des cultures diversifiées : cacao, palmeraie...) pour le bien commun de notre Communauté en vue de réduire notre dépendance vis à vis de l'économat général. Comme vous le voyez, les idées et les projets ne manquent pas en terre de mission... ce sont plutôt les moyens et les ressources humaines pour leur faisabilité et les mener à terme.

Nous vous confions donc toutes ces intentions, spécialement nos projets à Saint Joseph, travailleur que nous venons de fêter - bonne fête à tous les Joseph, Joséphine et Josepha... !

Je termine en m'unissant à tous les Frères de Bertoua ainsi qu'aux deux coopérantes Auriane et Joan-Claire (envoyées par Noé Mission Saint-Jean pour l'association ABCD petits et grands... aide à la scolarisation, alphabétisation et apprentissage) pour vous remercier encore... pour votre soutien matériel et spirituel, et vous assurer de notre union de prières.

Priez pour nous et spécialement pour notre Frère Marc Folivi (Togolais) qui prononcera ses vœux perpétuels en la solennité de la Pentecôte le dimanche 27 mai à Paray le Monial.

Abbé Matthieu DAUCHEZ (94)

Quezon City Diocèse de Manille (Philippines)

Matthieu Dauchez est au service des enfants des rues, des bidonvilles et des chiffonniers de la décharge de Manille depuis 2004, et directeur fondateur de « Tulay ng kabataan » Un pont pour les enfants.

L'espérance

La vraie espérance c'est l'espérance divine dont les graines se plantent au présent et dont les fruits se cueillent dans l'éternité. L'espérance semble bien liée à la compassion ; la troisième vertu théologique est donc indissociable de la souffrance.

L'histoire de Marvin n'est pas une simple illustration de ces propos mais plutôt un vrai témoignage tant cet enfant nous édifie jour après jour. Ce jeune adolescent de treize ans aujourd'hui, venait simplement de souffler ses dix bougies lorsqu'il a été remarqué dans la rue par l'équipe des éducateurs qui arpentent tous les soirs les trottoirs de Manille à la recherche des gangs d'enfants des rues. Traînant dans un quartier du sud de Manille, près d'une station de métro, il était facile à repérer puisqu'il ne marchait plus, il rampait : atteint de la maladie de Duchenne, les muscles de ses membres s'éteignent petit à petit. Quelle aubaine en fait... Assurément pas pour lui, mais pour ses parents qui avaient compris le filon. Invité à mendier sans avoir besoin d'exagérer son handicap, les pesos tombaient par dizaines, voire par centaines, dans les petites menottes de Marvin. C'est pourtant sans difficulté que les éducateurs ont su convaincre l'intéressé de quitter la rue pour rejoindre l'un des centres de la fondation.

Dès les premiers jours après son arrivée, Marvin impressionnait par sa joie et son sourire. Comme la plupart des encadrants, il m'était impossible de passer à côté de lui sans entendre : « *Merci mon Père, je t'aime mon Père* », comme si ces deux expressions jaillissaient naturellement de son cœur.

Ne croyez pas que ces mots étaient dits à la légère ou mécaniquement, car du haut de ses dix ans, Marvin avait déjà une vraie maturité, sans aucun doute le fruit de son épreuve. Je me souviens par exemple de ce jour où il m'avait donné une définition étonnante du prêtre :

- *Mon Père* - m'avait-il dit plein d'assurance - *je sais qui est Jésus !*
- *Ah bon ! Eh bien dis-moi qui est Jésus pour toi ?* lui avais-je répondu, amusé par le ton audacieux de son affirmation.
- *Jésus, c'est Celui dont les prêtres prennent soin.*

De quoi faire réfléchir les plus hauts dignitaires de l'Église ou ses plus insignifiants serviteurs comme moi. Mais cette joie incroyablement contagieuse dont il rayonnait ne l'empêchait pas de souffrir de sa situation et bien souvent nos discussions revenaient sur la question du Mal ainsi que sur sa maladie. J'étais toujours très impressionné de la manière avec laquelle il abordait des sujets si difficiles, car jamais nous ne pouvions déceler de rancœur ou de révolte de sa part. Il essayait de comprendre.

Marvin me donnait inconsciemment une clé pour comprendre le sens de l'Espérance. Dans son encyclique *Spe salvi*, Benoît XVI dit que « *La promesse du Christ n'est pas seulement une réalité attendue, mais une véritable présence.* » Marvin va peut-être encore plus loin en assimilant l'Espérance à cette union impressionnante qu'il vit avec le Christ, union qui le mène à ne plus subir sa souffrance mais à l'accueillir et la faire fructifier.

Marvin a treize ans. Il est en train de s'éteindre tout doucement. Nous assistons impuissants et terrifiés à son lent déclin tandis qu'il se prépare sereinement à paraître devant Celui dont il aura en partie porté la Croix. Marvin a choisi la Vie. Et sans cesse il dit « *merci* », sans cesse il dit « *je t'aime* ».

Père Laurent FLICHY (81), Frère de Saint Jean

Nalchik - Rép de Kabardino-Balkarie

Voici quelques nouvelles de notre apostolat d'été. Comme vous pouvez le voir sur notre blog, frère Karl-Emmanuel a emmené une bonne vingtaine d'enfants à Sochi, accompagné de frère Baudoin-Marie. Ce fut à nouveau un beau moment de détente, d'ouverture d'esprit, de vie fraternelle et spirituelle.

Au mois de juillet, notre petit centre paroissial a fonctionné un peu au ralenti avec peu d'enfants ; cependant nous sommes très reconnaissants pour l'aide d'Anne Gendron qui a consacré un mois pour maintenir une présence de qualité dans notre maison paroissiale. Par sa patiente ténacité, elle a su donner confiance, de telle sorte que nos paroissiens se sont aussi un peu plus mobilisés pour l'entretien du jardin, de la maison et l'accueil. Elle a donné des leçons d'équitation, que Vica et Nastia ne sont pas prêtes d'oublier. Notre ami Sacha a retrouvé quelque peu son bon sourire. Et nos chevaux ont parfait leur « éducation » pour être plus « à l'écoute ».

Notre amie Gabriella est venue dix jours de Roumanie, comme chaque fois, les bras chargés de cadeaux, et notre catéchiste-organiste, Elena Kazbekovna, revenue pleine de courage et d'enthousiasme de son voyage en France, s'est investie spontanément au service de la paroisse pendant ce mois de ses vacances.

Frère Dan a été « sollicité » pour gravir une nouvelle fois l'Elbrouz, avec Lisa, une guide amie, pour accompagner un prêtre de la Fraternité Saint Pie X... les rencontres les meilleures se font au sommet ! C'est pourquoi frère Karl-Emmanuel et frère Dan ont emmené une quinzaine de jeunes, avec sept volontaires allemands vivre la semaine de la Transfiguration en montagne guidés par Lisa.
<https://catholiquescaucase.wordpress.com/>

Fin juillet-début août, nous avons ouvert notre paroisse pour deux camps d'enfants d'une semaine organisés par les baptistes de Prokhladny, avec qui j'ai sympathisé cette année en participant assez régulièrement à leur culte le mercredi. Ces contacts entre chrétiens dans la prière et le souci du bien des enfants sont pleins d'espérances. Nous apprenons à nous connaître dans la simplicité et la confiance.

Enfin, j'ai été invité à participer à une expédition à cheval réunissant des kabardes et des cosaques, en mémoire d'un général serbe au service du Tsar au début du XIX^{ème}

siècle, qui avait conduit une petite équipe internationale pour la première ascension officielle de l'Elbrouz. Ce fut un moment assez sportif, très fraternel et de vive réflexion sur le sens de la mosaïque des populations diverses qui vivent sur cette terre féconde et splendide du Caucase : « Cette terre du Caucase est un don de Dieu, il y a assez de place pour tout le monde, nous devons apprendre à y vivre en paix... » disait Ibragim Yaganov. Le père Jean, prêtre orthodoxe à Marseille dont l'épouse Nina, originaire de Piatigorsk, nous rend à nouveau visite, permettant d'approfondir les liens avec nos frères orthodoxes. Il avait participé à l'accueil de Jeanne Sourate pour la présentation de son film à Aix-en-Provence, en mai dernier.

Cette année nous commémorons le centenaire de la naissance du père Marie-Dominique, notre fondateur. Il a été et reste pour nous une source de cette joie dont témoigne si bien mère Teresa : joie de croire, joie du don de soi, joie de servir. Nous vous souhaitons d'entrer dans l'année de la foi avec la joie de croire en Celui qui nous aime tant et de le partager autour de vous. Faisons-Lui confiance !

Vous le devinez, frère Baudoin-Marie, notre prieur et frère Karl-Emmanuel s'associent à moi pour dire un grand merci à frère Dan qui s'est impliqué dans l'aventure de notre mission lointaine avec générosité pendant trois ans, alors qu'il est appelé à servir de nouveau à Bucarest début septembre. Et nous tous vous exprimons notre reconnaissance et vous assurons de notre fidèle prière à vos intentions.

*De tout cœur,
Frère Laurent*

Sœur Isabelle ROUSSELIN (97)

Monastère de l'Emmanuel, Bethléem - Israël

Chers amis,

Un grand merci pour votre fidèle soutien. Ce sera utile pour les travaux que nous réalisons actuellement pour rendre notre monastère toujours plus beau et accueillant. Le grand événement de l'année fut la profession d'une des sœurs de la communauté. C'est seulement la 3^{ème} fois que cela arrive depuis notre fondation il y a 50 ans. Nos anciennes avaient en effet fait profession bénédictine en Algérie (Médéa) avant d'arriver à Bethléem.

La cérémonie de profession monastique orientale est construite à partir de la Parole des deux fils (Luc 15). À la fin de l'office du soir, la moniale arrive dans l'église, tel le fils prodigue, habillée d'une simple tunique, pieds et tête nus, alors que les autres sœurs chantent : « Seigneur, hâte-Toi de m'ouvrir Tes bras paternels, car j'ai follement dépensé toute ma vie ; considère le trésor inépuisable de Ta miséricorde, Sauveur, ne méprise pas la pauvreté de mon cœur ; vers Toi, Seigneur, je crie plein de repentir : Père, j'ai péché contre le ciel et contre Toi, sauve-moi. ». L'évêque, qui représente le père, l'accueille et la revêt de toutes les pièces de l'habit monastique dont il rappelle la signification. Les sandales sont ainsi présentées comme ce qui lui permettra d'aller annoncer la bonne nouvelle où elle sera envoyée. Le chapelet, avec lequel elle répètera la prière de Jésus, est nommé « glaive de l'Esprit », et apparaît ainsi comme une arme efficace contre le mal. Elle reçoit aussi un nouveau nom. S'ensuivent une liturgie festive et un repas convivial. Cela nous a donné l'occasion de nous réjouir avec la famille de notre sœur et nos voisins, très intéressés de nous entourer à cette occasion.

Nous continuons d'entretenir de bonnes relations avec les femmes musulmanes qui brodent des vêtements liturgiques avec nous et ne perdons jamais une occasion de leur manifester notre amitié en leur rendant visite au camp de réfugiés. La maîtrise progressive de la langue arabe rend les contacts plus faciles et est pour elles une preuve de notre enracinement à leur côté.

Notre professeur d'iconographie a pu ouvrir son école à Bethléem (Bethlehem Icon School). Il est très satisfait des quelques dix élèves qui se sont engagés pour une formation répartie sur les week-ends pendant trois années. Pratiquement toutes les Églises sont représentées, ce qui promet une grande richesse, tout comme le mélange des sexes et des générations. Les deux stages annuels d'une semaine ouverts tant aux locaux qu'aux occidentaux continuent d'avoir lieu au monastère.

Les épreuves qui touchent nos familles, nos santés, le vieillissement de nos fondatrices nous rendent toujours plus sensibles aux blessures que la vie nous réserve, et désireuses de les assumer ensemble. Nous avons été particulièrement aidées cette année par des sessions de communication non violente et d'évangélisation des profondeurs. Nous rendons grâce à Dieu pour les progrès que notre époque a pu réaliser dans ces champs.

Croyez en notre prière, et soyez toujours les bienvenus.

PS : Des liens familiaux avec l'abbaye de Keur Moussa, fondation de Solesmes au Sénégal, nous ont permis de nous rendre compte que nous avons la même date de fondation (1963), mais des histoires tellement différentes. Alors que nous tâchons de puiser toujours plus profondément aux sources d'une tradition vivante, nos frères bénédictins sont des modèles d'inculturation de la liturgie et de la vie monastique en Afrique. J'aurai la joie de participer à leur jubilé après Pâques prochain, et peut-être de faire la connaissance de Dom Dupont.

C'est toujours avec grand plaisir que je retrouve, chaque année, certains d'entre vous lors de l'Assemblée annuelle des Anciens de notre belle maison.

L'année qui vient de se terminer, en juin 2012, a vu le déménagement de la communauté eudiste de Saint Jean : les prêtres eudistes de Versailles se sont regroupés sur une seule communauté à quelques enjambées de Saint Jean. Et c'est avec joie que nous avons accueilli le Père Bernard Héraut qui était l'année précédente au service d'un autre établissement sous tutelle eudiste à Rennes : Saint Martin.

À ses côtés, le père Yann Le Lay, vicaire à Sainte Jeanne d'Arc, est présent à Saint Jean auprès des jeunes et des adultes.

L'année 2011/12 a été marquée par l'entrée du « numérique » à l'école.

Si, certes, l'ordinateur est présent depuis longtemps à Saint Jean, nous avons été amenés à équiper toutes nos salles de classe de Tableaux Numériques Interactifs : ils ne remplacent pas les livres mais ils permettent de mettre en œuvre une autre pédagogie en complément du cours classique.

Les grands travaux sont terminés au collège et au lycée et nous travaillons à la rénovation de l'école primaire répartie sur cinq bâtiments, rue Rémyilly et alentours. Les travaux devraient débiter l'été prochain et je pourrai vous les présenter lors de votre prochaine Assemblée Générale.

En attendant, nous avons refait le grand couloir des terminales que nous avons mis aux couleurs du soleil, réaménagé le petit gymnase et créé une rampe d'accès handicapés, insonorisé la salle à manger des personnels et l'association propriétaire a continué à changer les fenêtres vétustes et a refait le grand escalier d'accès à l'établissement.

Au cours de cette année scolaire, un groupe de jeunes lycéens est parti en Colombie à la rencontre d'autres jeunes, élèves d'un établissement scolaire sous tutelle eudiste : les rencontres ont été riches et nous travaillons maintenant à faire durer ce lien tout nouvellement créé.

D'autres jeunes étaient partis, l'été précédent, grâce à la générosité de votre association qui leur a accordé une « bourse ».

Je tiens également à vous remercier pour votre engagement à nos côtés lors des temps forts de Saint Jean : fête de charité, concours d'éloquence.

Je vous présente mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2013.

*Marie-Hélène Delouis,
Directeur de Saint Jean Hulst*

Les résultats du Baccalauréat 2012

	Série ES	Série L	Série S	Totaux
Très Bien	26	5	42	73
Bien	37	8	59	104
Assez Bien	34	15	35	84
Passable	3	4	8	15
Total par Série	100	32	144	276

Le baccalauréat 2012 compte 100% d'élèves reçus avec 94,6% de mention TB, B, AB :

- 26,5% des candidats ont obtenu une mention TB,
- 37,7% des candidats ont obtenu une mention B,
- 30,4% des candidats ont obtenu une mention AB.

De plus, dans la « Classe Come Bac », dixième réussite au baccalauréat cette année en section ES avec une mention Bien.

Les résultats du Brevet des Collèges 2012

	Inscrits (320)	Reçus 100%
Très Bien	75	23.44%
Bien	152	47.5%
Assez Bien	88	27.5%
Passable	5	1.56%

Soit, sur 100% de réussite, 98,44% des candidats ont obtenu une mention TB, B ou AB.

Synthèse de l'enquête Bac 2012 (276 élèves)

Formations en 2 et 3 ans
en 2 ans
en 3 ans

12 (4,34%)
 STS (6) / IUT (1)
 DCG (2), Bachelor : commerce (2), aéronautique (1)

Écoles de Commerce et d'Ingénieurs Postbac
Commerce

41 (14,85%)
(25)
 - Concours ACCES : IESEG, ESSCA, ESDES
 - Concours Sésame : BBA Essec, CESEM, ESCE, EM de Normandie
 - Concours indépendants : EBS, ESG,

Ingénieurs

(16)
 - Concours FESIC : ISEP, ICAM, ESEO, CPE Lyon, ECE, HEI, ISA, LaSalle Beauvais
 - Autres concours : ESTACA, EPITA, ISTOM
 - Écoles publiques : INSA Lyon, UTBM, Polytech UPMC

Autres Écoles Postbac

16 (5,13%)

- Communication (EFAP), Relations internationales (ILERI)
- Traduction-interprétariat (ISIT)
- Hôtellerie restauration
- Art (4), Architecture (2)
- Paramédical : IFSI, Psychologie (EPP 2), Psychomotricité

Grands Établissements

Publics et CPGE

127 (46%)

Grands Établissements Publics

(17)

- **Dauphine** : DUGEAD (8) DEMI2E (2)
- **IEP** : Instituts d'Études Politiques : Paris (6), Lille (1)

CPGE

(110)

- Littéraires (28)

HK A/L : (24) Louis Le Grand Daniélou, Ste Marie de Neuilly, La Bruyère, Blanche de Castille, Blomet, Chaptal
HK B/L : (4) Ste Marie de Neuilly, Montaigne, (Bordeaux) Saint Marc (Lyon)

- Économiques et commerciales

(28)

D2 (2) : Bessières
ECE (17) : Daniélou, NDG, Sainte Croix de Neuilly
ECS (9) : Sainte Geneviève, NDG, Saint Jean de Passy, Alexandre Dumas, Ipecom

- Scientifiques

(54)

MPSI (10) : Ste Geneviève, Stanislas, Hoche Chaptal, Fénelon Sainte Marie
PCSI (21) : Ste Geneviève, Stanislas, Hoche, Janson de Sailly, Fénelon Sainte Marie, Chaptal
PTSI (20) : Chaptal, Cachan, Jules Ferry, Passy Buzenval, Raspail
BCPST (3) : Hoche, Janson de Sailly

Université

Formations non sélectives

71 (25,12%)

(44)

- Droit,
- Lettres, Langues, Sciences Humaines, musicologie,
- Médias culture et communication,
- Santé (PACES) (27)
- Sciences

Formations sélectives

(27)

- Universités étrangères : King's college et université de Londres,
- Universités privées : IPC, Universités Catholiques de Lille, Angers, Paris
- Droit/langues et Sciences éco/langues : Paris 10 et UVSQ

Formations diverses

9 (3,26%)

- Année préparatoire (7) : Art, paramédical
- Année de césure (2)

BDI octobre 2012

Que sont-ils devenus quatre ans après avoir quitté Saint Jean ?

Synthese de l'enquête Bac 2008 + 4

Sur les 217 Bacheliers de 2008, 154 réponses à l'enquête en 2012

STS	1
Université (Univ.)	40 <ul style="list-style-type: none">- Droit (14)- Economie, gestion, AES, finances, RH (1)- Lettres et sciences humaines(histoire, lettres, psycho) (6)- Sciences (2)- Urbanisme (1)- IUFM (1) Santé <ul style="list-style-type: none">- Médecine, pharmacie, dentaire (14)- Sage femme (1)
Écoles d'Ingénieurs	42 <p>Après CPGE (33) École à entrée directe (7) Après IUT (1) Après PCEM1 (1)</p>
Écoles de Commerce	47 <p>Après CPGE (26) École à entrée directe (10) Après université (2) Après IUT/BTS (7) Après DCG (2)</p>
Formations Diverses	20 <p>En Grands Établissements Publics ou Écoles ESM St Cyr et St Maixent (3) ENS Cachan (éco et physique) (2) Ecole de statistiques (1) Art, Communication, publicité (1) Hôtellerie (1) IEP (2) Dauphine (3) Architecture (2) Psychologie (EPP) (1) Théâtre (2) Masseur-kinésithérapeute (1) Chiropractie (1)</p>
Autres	4 <p>En religion, année de césure, année de discernement</p>

La vie de l'Association

Le Père Louis Barbé cjm (29), président d'honneur de notre association, a fêté son centième anniversaire à la Communauté Saint Louis de Paramé le 9 juin 2012.

Nous reproduisons ci-après sa courte biographie rédigée par le Père Jacques Venard (38).

1912-2012 - Le Père Louis Barbé a cent ans



Louis Barbé, parisien d'origine, est né en 1912, au Perray-en-Yvelines, non loin de Rambouillet. Il appartenait à une famille profondément chrétienne. Quand il eut l'âge d'entamer ses études secondaires, ses parents l'inscrivirent au collège Saint Jean de Béthune, que les eudistes avaient fondé à Versailles. Comme tous les garçons de sa famille, il y fit des études en internat jusqu'au baccalauréat.

À ce moment, l'orientation de sa vie d'adulte se précisait. Très tôt, Louis Barbé avait envisagé de devenir prêtre, mais sans savoir encore quelle route précise emprunter. C'est alors qu'il décida d'entrer au noviciat des eudistes et donc de choisir la vie de communauté, que menaient des prêtres nourris de la spiritualité du sacerdoce et appartenant à qu'on appelle *l'École française*.

Et donc, dès l'obtention du baccalauréat de mathématiques élémentaires, il entra au noviciat eudiste à Lebisey, en Normandie. Au noviciat succédèrent les études de philosophie scolastique, qui s'accompagnaient de la préparation d'une licence de sciences naturelles. On le voit, les qualités intellectuelles du jeune séminariste étaient grandes ! Les études théologiques, quant à elles, se déroulèrent en Belgique, à Guysegem. Et le 28 juin 1936, notre confrère reçut l'ordination presbytérale, des mains de Mgr Coppieters, évêque de Gand.

Envoyé dans notre collège Saint Martin de Rennes, il exerça son ministère auprès de la jeunesse. Il était surveillant et enseignait les mathématiques en classe de troisième. En même temps, il acheva sa licence de sciences naturelles. On pouvait alors pressentir l'approche de la guerre. Celle-ci éclata, en effet, le 1^{er} septembre 1939.

Le jeune prêtre fut, comme beaucoup d'autres, arraché à ses tâches, mobilisé, comme l'on disait, pour devenir militaire et courrier motocycliste. La rapide campagne sous les bombes en Belgique et dans le nord de la France se termina par la rude condition de prisonnier de guerre. Mais, par chance, le P. Barbé ne demeura guère plus d'un an derrière les barbelés et se retrouva en France, libéré. Il revint au collège Saint Martin de Rennes, pour y reprendre ses nombreuses tâches auprès de la jeunesse.

En 1942, une nouvelle obédience l'envoya au collège Saint Sauveur de Redon, comme professeur. À cette tâche s'ajoutait la responsabilité du jувénat des eudistes, qui, lui aussi, se trouvait à Redon et recevait des élèves qui songeaient à la prêtrise.

En 1944, le supérieur provincial, qui avait sans doute remarqué ses qualités d'éducateur, lui confia une mission très importante, la formation des jeunes gens qui, en assez grand nombre, se présentaient alors pour devenir eudistes. Cette fonction de maître des novices dura de longues années pour le P. Barbé et lui permit d'approfondir encore davantage sa vocation d'animateur spirituel et de directeur d'âmes.

Quatorze ans plus tard, on était alors en 1958, une importante nomination le conduisit à Saint Jean de Béthune. Il retrouvait le collège de sa jeunesse, mais cette fois en tant que directeur. C'est l'époque où l'Enseignement catholique allait se trouver appelé à de nécessaires adaptations. En effet, la loi Debré, soucieuse de régler les difficultés financières de nos écoles et collèges, demandait, en contrepartie d'un soutien, certaines adaptations exigeantes. La prise en charge des salaires par l'État supposait désormais l'acquisition de grades universitaires par les professeurs.

Le P. Barbé allait donc présider activement à l'évolution du collège. Il était entouré de confrères compétents et dévoués, le P. Roger Martin, économiste, Le P. Hennebicque, préfet des études, le P. Guérin, préfet de discipline, le P. de Pas, directeur du « petit collège », qui devait succéder au P. Barbé à la tête de l'ensemble de l'établissement, le P. Marchand spécialiste de la catéchèse, et une dizaine d'autres eudistes.

Le nouveau directeur avait à mettre en place les contrats d'enseignement, à construire un chalet en Haute-Savoie, exactement au Bettex, afin d'ouvrir des classes de neige, des cours durant l'été et des colonies de vacances. Enfin, au bout de quelques années, il décidait la fermeture de l'internat, ce qui permettait de récupérer des locaux pour ouvrir de nouvelles classes. Les moyens de communication modernes permettaient d'ailleurs aux élèves de rejoindre assez facilement leur famille chaque soir.

Plus que toute autre charge, celle de la transmission de la foi, voire dans certains cas, celle de l'éveil de la foi, constituaient, pour le responsable du collège Saint Jean de Béthune, une préoccupation majeure, raison essentielle des établissements d'enseignement catholique : « Annoncez l'Évangile à toute créature ».

On était à l'époque du second concile de Vatican et de l'application de ses décisions. Et la réforme liturgique entraîna, sans que, bien sûr, ce fût une obligation, la transformation du chœur des églises et des chapelles. C'est ce qui fut décidé à Saint Jean et exécuté sous la direction des PP. Barbé et Hennebicque. Et l'on peut toujours voir le résultat de ce travail.

Quand le P. Barbé quitta la direction de Saint Jean de Béthune, c'était en 1966, il entama une nouvelle forme d'apostolat, en banlieue, d'abord à Villepreux en 1978, puis à Ris Orangis en 1989. Il s'agissait essentiellement de ministère paroissial.

Cette expérience devait encore s'élargir plus tard grâce à l'exercice de ministères exigeants, auprès de malades mentaux au sein d'un hôpital spécialisé à Plaisir dans les Yvelines, puis auprès de femmes incarcérées à la prison de Fleury-Mérogis dans la banlieue parisienne.

Les dernières années de ministère actif du P. Barbé se déroulèrent d'abord à Orléans, puis à Abbeville. Le P. Barbé prêchait surtout des retraites, qui s'ajoutaient à celles, innombrables, qui avaient jalonné sa voie de prêtre eudiste.

Mais l'activité a une fin quand l'âge avance. Le P. Barbé avait alors quatre-vingt neuf ans. L'heure de la retraite avait sonné. Le Père fut alors nommé dans la maison de retraite des eudistes, sise

alors à Plancoët, dans les Côtes d'Armor. Il devait y demeurer jusqu'à l'année 2000, date à laquelle les retraités eudistes étaient accueillis à Paramé, c'est-à-dire Saint Malo.

Dans cette région, il aurait bien voulu poursuivre quelques activités pastorales, mais le clergé auquel il s'adressa recula devant son âge avancé, d'autant que notre confrère souffrait de déficience auditive. Pour lui, déception sans nul doute. Une petite consolation toutefois, car il eut la joie pendant quelques années d'animer les réunions périodiques d'un groupe de personnes âgées.

Cela ne constituait pas une occupation prenante, loin de là. Le Père Barbé occupait donc et occupe encore ses loisirs par la lecture et aussi par la marche : plus de cinq kilomètres par jour ! Un sportif de cent ans, doué d'une vaillante santé, ce n'est pas fréquent !

Souhaitons donc de grand cœur que cela se poursuive et disons tous : **Ad multos annos**

P. Jacques Venard cjm

Réunion des promotions 1938/39/40/41 - 28 mars 2012

Nous étions douze...

Le 28 mars 2012, nous nous sommes donc retrouvés pour notre 61^{ème} repas, dans une accueillante salle à manger de Saint Jean Hulst, où nous attendait une table agréablement disposée par les deux personnes qui allaient gentiment prendre soin de nous.

Le nombre d'inscrits n'avait cessé de varier au fur et à mesure que la date du 28 mars approchait, au gré des inscriptions et des désistements, passant de 10 à 12, 13, presque 14, pour finalement revenir à 12. À noter que l'évolution se fait régulièrement : 14 en 2010, 13 en 2011, et 12 cette année...

Le père Jacques Couturier, qui ne put malheureusement pas être des nôtres, m'ayant fait remarquer que c'était un chiffre « très apostolique », je me suis senti obligé d'indiquer le nom des présents : 4 *Pierre* (Clavié, Collette, Nicolas, Toubeau, ce dernier venant de Nice), 2 *François* (Boucher, Pillet), 2 *Michel* (Bertin, Kopff), 1 *Bernard* (Pénicaud), 1 *Edmond* (Servin), 1 *Guy* (Monnatte), et 1 *Régis* (...).

Le compte y est. Nous étions douze.

Nous avons d'abord évoqué ceux qui nous ont quittés depuis l'an dernier : Monseigneur Robert de Chevigny (1938) et Bertrand Mussat (1941).

Puis après la mise en condition grâce au Kir traditionnel, nous avons entonné à pleine voix le *Benedicite* avant de prendre place autour de la table. Et les conversations s'engagèrent, tandis que nous dégustions le sympathique repas préparé par Scolarest.

Au cours de celui-ci, notre ami Jean Normand se joignit à nous en nous appelant de Marcq-en-Baroeul, si bien qu'en tenant compte des 17 camarades excusés, la plupart pour des problèmes de santé, mais nous ayant donné de leurs nouvelles, ce sont au total 30 d'entre eux qui ont répondu, d'une façon ou d'une autre, aux 39 convocations envoyées, soit un ratio de 77 %. Qui dit mieux ?

Au moment du dessert, Michel Bertin, nous faisant découvrir un de ses talents, nous offrit un véritable *one man show*, en nous rappelant certaines phrases ou déclarations bien choisies de

plusieurs anciens professeurs, notamment des Pères Delpéch et L'Elchat. Ceci de sa voix puissante, et avec les accents adéquats. Il remporta un vrai succès, et déclencha des cascades de rires incontrôlés.

Et puis, tout ayant une fin, il fallut songer à regagner nos pénates, heureux de ce bon moment vécu dans l'amitié, et en nous disant sans hésiter :

« À l'an prochain , si Dieu le veut »

Régis de Varax (41)

Réunion des promotions 1942-43-44 - 21 mars 2012

Il y a dix ans, Xavier Rupied convoquait le 12 mars 2002 sa 9^{ème} réunion bisannuelle à l'Ermitage dans les locaux précédemment occupés par les Religieuses Auxiliatrices du Purgatoire et accueillait 55 convives dont 33 anciens et 12 épouses. Ce fut la dernière réunion « hors les murs » car depuis cette date les réunions furent annuelles et dans les murs de l'école que nous avons fréquentée dans notre jeunesse. Un retour aux sources...

Les ans ayant passé, c'est au nombre d'une vingtaine que nous nous sommes retrouvés dans la salle de restauration du Groupe Saint Jean Hulst. C'est en dégustant l'apéritif que les premiers arrivés accueillirent les derniers venus à l'heure exacte. Après un temps de conversation informelle, il était temps de passer à table où un copieux repas nous attendait.

Enfin la pause café permit de prendre connaissance des nouvelles de la vingtaine d'absents excusés.

- André Bonnet à Causade (Tarn et Garonne) nous dit : « Nos 8 enfants, 10 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants prennent soin de notre vieillesse et font notre joie ».
- Pour Jean-Marie Certain à Dreux, Bernard Clair à Versailles et Pierre Dagrón à Auneau, la distance ou la mobilité réduite les empêchent de venir.
- C'est aussi le cas de René de Chevigné en Loir et Cher, il se souvient du bon temps des batailles de boucliers.
- Bernard Dézert à Saint-Germain en Laye sera, ce jour-là, à Venise pour un congrès d'historiens.
- Bernard Duchesne à Paris, eudiste, est retenu par son travail à La Nonciature.
- Yves Guibert, franciscain en maison de retraite à Athis-Mons ne se déplace plus.
- Jean Hennebicque, eudiste, à Versailles dont la santé se rétablit, espère venir l'an prochain.
- Roger d'Humières à Bailly, Claude Lafont au Chesnay et François Maistre à Suresnes, ne sont pas assez valides pour faire ce déplacement, avec tous leurs regrets.
- Bernard et Jean-Charles de La Monneraye expriment leurs regrets du fond de leur province : Morbihan et Loir et Cher.
- Georges Le Galo en maison de retraite à Angers ne peut laisser seule son épouse Chantal.
- Denys Pillet espérait venir de sa maison de retraite des Pères Blanc à Mours en Val d'Oise.
- Michel Privé à Toulon : la distance et la santé de son épouse l'immobilisent. Ancien de la Marine, il refait le tour du monde par la pensée.
- Le général Guy Simon à Paris ne garde plus d'autre activité que l'association des anciens et réfugiés d'Indochine.
- Des séances de rééducation immobilisent en ce moment Xavier Rupied.
- Yves Tricaud à La Rochelle est super occupé par de multiples associations et l'histoire de la Résistance en Charente Maritime qu'il a condensée sur un CDROM, l'équivalent de 2000 pages.
- Claude van Peteghem à Tours et Paul Vellard à Etampes ne s'éloignent plus de chez eux.
- Bernard de Varax n'a pu se libérer pour venir, avec tous ses regrets.

- Deux de nos camarades nous ont quittés cette année : Jacques de La Morandière et Jean Legoupil.

Au tableau d'honneur des présents : M. et Mme Louis Bébin, François Certain, Claude Courtois, Jean Leboulleux, Jean-Marie Le Flem, M. et Mme Joseph Lestienne, Jean de Lignières, Pierre Maroteaux, Louis Patris de Breuil, Louis Pénicaud, Gérard Préaud, Bernard Rousseau, Michel Savouré, Jacques Villefayot.

Louis Patris de Breuil (44)

Réunion des promotions 1963-64-65 - 20 octobre 2012

Jean-Marc Deplaix (64), trésorier de l'association des anciens élèves, a profité de la venue de Dom Philippe Dupont (64) à Saint Jean le 20 octobre 2012 pour inviter ses camarades de promotion et ceux des promos adjacentes à venir entourer le Père Abbé de Solesmes. Ses efforts ont été récompensés par une belle réunion d'anciens de ces trois promotions.

Merci à tous ceux qui ont pu participer à notre réunion, 20 en tout :

- 6 de la promo 1963, emmenés par Tanter, Chauvin et Karolyi,
- 5 de la promo 1964, emmenés par Dom Dupont, Chazarenc et Deplaix,
- 9 de la promo 1965, emmenés par Baggio, Larère et Tenaillon.

Nous nous sommes tout d'abord retrouvés à 15h, une douzaine environ, les autres nous ayant rejoints plus tard. Après quelques échanges informels autour des photos de classe que j'avais affichées, chacun s'est présenté, pour un bref résumé de son cursus de ces 49 dernières années. Une mention toute spéciale à nos amis Karolyi, résidant en Hongrie désormais, et Chopin, qui est venu de Grenoble malgré une santé perfectible.

Nous avons terminé par un mot de bienvenue de François de Longueau, Président de l'association des anciens élèves, puis nous avons poursuivi le cours normal de l'AG, pendant laquelle d'autres camarades nous ont rejoints, notamment Perraud et de Coligny.

Dom Dupont nous a rejoints pour la messe, qu'il a concélébrée avec le Père Courtois, plus énergique que jamais, ainsi qu'avec le (jeune) Provincial des Eudistes de France et le nouvel Eudiste chargé de Saint Jean.

Après la messe est venu le moment de la conférence de Dom Dupont qui nous a parlé, comme vous le verrez dans l'Écho, du rôle des moines dans notre monde moderne.

Le dîner s'est passé dans un joyeux brouhaha. Malheureusement, nous n'avons pas pu nous mettre tous autour d'une même table faute d'espace et du fait de tables limitées à huit places. Trois de nos camarades avaient amené leurs épouses, ce qui a donné une touche plus chaleureuse encore à nos retrouvailles.

Tous les participants à cette réunion ont apprécié cette occasion de renouer des liens parfois émouvants. Il est donc question d'en refaire dans les années qui viennent, pour le cinquantenaire de nos promos.

Cette année était le 55^{ème} anniversaire de notre communion solennelle (1957) à beaucoup d'entre nous que les redoublements ont dispersés dans trois promos. Le Père Courtois m'a remis la liste de tous ceux qui figuraient dans la photo classique, nous en reparlerons.

J'en appelle à votre aide pour reconstituer une liste aussi précise que possible de nos promos. Je vous joins la liste de tous ceux dont nous n'avons pas l'adresse, merci de toute information dont vous voudrez bien nous faire part. Les adresses mél sont tout particulièrement utiles.

Voilà ! Au plaisir de vous retrouver tous à nos prochaines réunions.

Cordialement,

Jean-Marc Deplaix (64)

C'était en 1939 et les anciens élèves n'avaient pas encore de stand

Vente de charité 1939

Tout est enfin prêt ! Depuis une semaine déjà, le parloir retentit du bruit des tables remuées, des caisses qu'on ouvre, des éclats de voix. Depuis une semaine déjà des figures affairées s'empressent vers le parloir... Ce dimanche 15 janvier tout est prêt. Un dernier coup d'œil sur les étalages encombrés ; un dernier coup de main leur donnent un aspect artistique et les vendeurs, le sourire aux lèvres, s'appêtent à accueillir les visiteurs qui ne tarderont pas à affluer.

Le bel ordre dont s'enorgueillissaient les vendeurs disparut bientôt sous les assauts furieux que leur lançait la curiosité des visiteurs.

À tout seigneur tout honneur ! Le père Busquet, comme d'habitude, mieux que d'habitude, offrait le choix considérable de ses quelque 3000 volumes. À signaler entre autres nouveautés une collection de romans (« Édition des loisirs » 121, boulevard Saint-Michel), créée pour combattre la presse licencieuse, et qui a obtenu un franc succès. Tous les exemplaires, en quantité respectable cependant, ont été enlevés presque aussitôt.

On avait installé dans le fond du parloir un comptoir que surmontait une large banderole portant cette inscription « La Trappe ». Il y avait là : La Germalyne de Sept-Fons à côté des ouvrages de dom Chautard, la Musculine de Notre-Dame des Dombes avec le « Quinquina des Moines » et les articles de cire de ce même monastère, les chocolats et confiseries d'Aiguebelle. Les bonnes Trappistines de Chambarand avaient envoyé de leurs délicieux fromages et de la glacyne, des fromages aussi de Tamié. D'autres Abbayes avaient aidé le Comptoir de leurs aumônes et la grande Trappe lui avait donné son cachet artistique en l'ornant de plusieurs collections du R. P. Marie-Bernard.

Mais ces deux comptoirs, tenus par le P. Busquet et bien faits pour satisfaire « bibliophiles et gourmets » ne portèrent aucunement ombrage au succès des autres étalages... Celui de la Ligue Maritime et Coloniale brillamment dirigé par M. Brun connut des heures de gloire. Le comptoir des articles de fumeur fut très en vogue, principalement quand ce fut le jour des « Grands ». « Petits et Minimes » purent aussi contenter leurs bruyants instincts au comptoir des jouets. Les articles de luxe, ainsi que la lingerie et la parfumerie, firent peut-être commettre quelques mignons péchés de coquetterie, mais ils seront facilement pardonnés par les toutes puissantes prières de nombreux pauvres secourus.

Pour mettre l'atmosphère en train et la rendre plus vivante encore, on procède au tirage de la grande loterie du P. Busquet. Vers le soir aussi il y eut quelques ventes aux enchères qui réveillèrent peut-être des vocations commerciales !...

Au milieu du brouhaha général, le P. Cousson se dépensait sans compter. « P. Cousson à droite, P. Cousson à gauche..., une dame vous demande... un monsieur veut vous parler ! » Et le P. Cousson toujours souriant, toujours aimable, bien que n'ayant presque plus de voix, dirige tout, répond à tout le monde.

Cependant, par la chaleur ambiante et la flamme de la discussion, les gosiers deviennent secs. Vite, un bond au buffet. On engloutit une délicieuse liqueur et on retourne à son travail. Parfois on s'y installe pour de bon et on déguste en vrais connaisseurs les crus les plus variés.

Malheureusement, tout a une fin en ce bas monde. Ces quatre jours passèrent vite... trop vite... En un bond, nous sommes au jeudi de la clôture et bientôt résonne le cri : « La vente est terminée ».

Il nous reste à remercier de tout cœur ceux qui ont contribué directement ou indirectement au succès de cette œuvre de charité, tout particulièrement les organisateurs et les animateurs de même que Mme Gall et M. Chalot qui ont tenu le buffet avec tant de dévouement et enfin tous ceux que nous nous excusons de ne pouvoir nommer et qui nous ont apporté une aide efficace.

La place nous manque pour remercier dans une rubrique spéciale tous ceux qui nous ont aidés à garnir notre arbre de Noël et à faire passer aux familles que nous secourons une agréable journée.

À eux tous, merci

Georges Rosetti (39), Pierre Clain (39)

Bourse des anciens

Inde Espoir 2012 - Krishnapuram

Nous sommes quinze étudiants à être partis cette année en Inde du Sud pour un projet d'un mois. Notre groupe, composé majoritairement d'étudiants en médecine et de polytechniciens, s'est formé grâce au Père Langue, président de l'association Inde Espoir.

Nous sommes partis dans un petit village, Krishnapuram, dans l'Etat d'Andhra Pradesh (à environ 6h en bus de Bangalore).

L'Andhra Pradesh est un État peu concerné par l'amélioration générale du niveau de vie en Inde, son taux d'alphabétisation reste un des plus bas du pays. L'agriculture est la source principale de son économie mais reste difficile en raison du climat (c'est la deuxième région la plus sèche d'Inde). Beaucoup d'indiens sont obligés de quitter leur village six mois par an pour aller chercher du travail autre part, ce qui compromet l'éducation des enfants qui suivent souvent leurs parents.

Notre projet principal était de construire le premier étage d'une école, tenue par des sœurs et un père jésuite. Leur rôle, en plus de s'occuper de la Loyola English Medium School, est de trouver des solutions pour que les enfants restent au village pour suivre les cours quand leurs parents partent travailler dans les villes.

Un des atouts de cette école est l'utilisation de l'anglais comme langue d'apprentissage. La maîtrise de cette langue peut leur permettre de s'intégrer dans une Inde qui s'ouvre de plus en plus à la mondialisation.

Un sous-projet était de procéder à des dépistages ophtalmologiques. Les enfants chez qui nous dépistions des problèmes de vue étaient ensuite envoyés à un ophtalmologue professionnel. Dans le cas où l'enfant a besoin de lunettes, celles-ci seront financées soit par l'État Andhra Pradesh, soit par l'association Inde Espoir.



Sur le chantier, chaque journée commençait à 9h pour transporter des briques et du sable jusqu'au premier étage et aider les ouvriers à monter les murs. Vers 17h, nous arrêtons de travailler et pouvions profiter de notre temps pour jouer avec les enfants du village. Pendant les week-ends, nous avons visité les environs et rencontré certaines familles du village. Ces journées ont aussi été l'occasion d'organiser des activités avec les enfants (parties de volley, match de cricket...).

Le retour en France a été brutal et il a fallu se réhabituer à notre mode de vie occidental. Cependant, il faut y voir le signe que nous avons tous été marqués par ce que nous avons trouvé en Inde et par les personnes que nous y avons rencontrées. Nous repenserons tous maintenant quand on parle de pauvreté à cet enfant que l'on avait croisé dans la rue, ou à cette famille qui nous avait accueillis les bras ouverts en nous offrant leur dîner et leurs chaises. À l'idée de mariage arrangé, nous ne penserons plus aux grands idéaux que l'on avait développés à ce sujet, mais plutôt au regard de cette jeune femme pauvre qui nous avait néanmoins invité à son mariage. Toutes ces expériences ajoutées à la cérémonie que l'on nous a accordée à notre départ marquent durablement nos esprits. Elles nous permettent aussi de penser que notre voyage en Inde a pu apporter, pendant quelques semaines, une diversion à un quotidien trop sombre pour toutes ces familles.

Ainsi, l'Inde nous a marqués profondément et nous avons marqué un petit peu l'Inde. Ce projet n'aurait pu voir le jour sans l'aide de nos proches et des associations qui nous ont fait confiance. Un grand merci à eux.

Servane Deguet (2008)

Inde Espoir 2012 - Kumbarpet

Dans le cadre de mes études médicales, j'ai eu le souhait de participer à un projet à vocation humanitaire. De nombreux amis m'ont parlé de l'association Inde Espoir, association jésuite qui organise des chantiers de construction en Inde tous les étés pour des étudiants français. J'ai rejoint une équipe de quinze étudiants issus de plusieurs filières ainsi qu'un aumônier. Grâce à votre générosité, notre projet de construction d'une école en Inde a effectivement pu se réaliser.

Nous sommes donc partis un mois à Kumbarpet, un village du Karnataka (sud de l'Inde), afin de construire le troisième étage d'une école primaire. Nous étions accueillis par les Sœurs ursulines franciscaines qui s'occupent de l'école. 700 enfants y sont scolarisés, et, grâce au nouvel étage, 200 enfants de plus pourront être accueillis. Dans cette région particulièrement pauvre de l'Inde, l'éducation est un enjeu essentiel. La majeure partie des enfants sont issus de milieux défavorisés : intouchables, tribaux ou autres basses castes. Les Sœurs leur apportent une éducation d'excellente qualité, sans doute meilleure que celle des écoles publiques qui souffrent de l'absentéisme des instituteurs.

Les dons que nous avons récoltés ont servi à acheter le matériel : briques, sable, gravier, et aussi à payer les maçons et l'architecte. Notre travail consistait à aider les maçons indiens : porter les briques, mélanger le ciment, etc. Comme les maçons parlaient uniquement le





kannada, la langue locale, cela nous a permis de développer des signes en tout genre pour travailler ensemble, et aussi pour passer de bons moments pendant les pauses. De temps en temps, des jeunes du village venaient nous donner un coup de main, intrigués par de jeunes étrangers travaillant à la place des *coolies*.

Après notre travail de la journée, nous jouions avec les enfants, spécialement avec les onze pensionnaires, ravis d'avoir des grands « frères et sœurs » pendant un mois.

Au-delà de la participation à la construction de l'école, le but de notre voyage était la rencontre : rencontre des Sœurs et de leur foi bouleversante dans un environnement plutôt hostile aux catholiques, rencontre des enfants et de leurs sourires éclatants, rencontre des gens du village toujours accueillants et bienveillants envers nous. Le temps passé à discuter avec des Indiens nous a permis de mieux comprendre le système de caste, les tensions sociales et religieuses, la situation féminine, le mariage des enfants, autant de situations douloureuses qui tendent heureusement à évoluer ! Bien sûr, nous avons aussi été frappés par la beauté de ce pays, dont le passé est si riche !

Je tiens donc à vous remercier de tout cœur de la part des enfants de Kumbarpet et de la part des Sœurs qui se dévouent pour eux année après année.

Ariane de Buyer (2010)



Après deux ans de préparation, le 31 juillet 2012 marque notre départ pour Haïti. Notre projet de latrinsisation ne commence vraiment que trois jours plus tard, lorsqu'après un tortueux voyage nous atteignons enfin Dame Marie. C'est un accueil chaleureux qui nous y attend puisque tous les scouts se sont réunis pour nous souhaiter la bienvenue.

S'ensuivent deux jours de « négociations » avec les nombreux responsables locaux et finalement lundi 6 août, le projet est lancé.

La mise en place n'est cependant pas évidente ; la ville de Dame Marie étant petite et au bout du département de la grande Anse, c'est dans une ville située à 2h de route qu'il nous faut acheter tous les matériaux.



Ces formalités réglées, c'est main dans la main que les scouts locaux et français commencent à coffrer les dalles des futures latrines. Ces dernières prennent peu à peu forme et c'est heureux que nous voyons notre projet commencer à prendre forme. La construction se fait méthodiquement en trois parties pour chaque latrine : coffrage puis mise en place des blocs et finalement les douches et le toit. Certains ouvriers qualifiés accompagnaient notre chantier nous permettant d'apprendre puis d'être efficaces sur le chantier.



Il aura fallu plus de deux semaines pleines à l'érection de nos huit latrines et c'est à regret que nous repartons lentement vers Port au Prince. Notre objectif de départ étant de vingt latrines, c'est avec le bureau national des Scouts d'Haïti que nous planifions les détails de la continuité du projet. Ce pays plein de surprises nous gardait la meilleure pour la fin. Le jour de notre départ, 24 août, après un passage remarqué en Guadeloupe, le cyclone Isaac nous bloque pour quatre jours. En plus de la satisfaction d'avoir réalisé le projet avec les scouts, nous repartons avec de magnifiques souvenirs, autant de la beauté des paysages que de la gentillesse des gens sur place. Nous remercions, notamment, les anciens de Saint Jean Hulst pour leur participation à la réalisation de ce chantier.

Timothée Rosset (01) et les scouts et guides de France de Noisy le Roi

Nous sommes partis trois semaines en Inde à Pondichéry chez les Missionnaires de la Charité, association de Mère Térésa à cinq étudiants.

Notre mission humanitaire fut une expérience inoubliable. Nous étions auprès d'une trentaine d'enfants mentalement et physiquement handicapés.

Nous nous occupons d'un ou deux enfants en particulier âgés entre 3 et 18 ans. Nous avons pour mission d'apporter une présence réconfortante qu'ils n'ont pas au quotidien, de faire des exercices de kinésithérapie pour les aider dans leur rééducation et de jouer avec eux.

Ces enfants nous ont montré que nous sommes, chacun d'entre nous, tout petits face à la misère mais que nos actes peuvent apporter un peu de bonheur auprès des plus démunis. Nous nous sommes très vite adaptés et tout aussi vite attachés à ces enfants qui nous ont apporté sûrement beaucoup plus que ce que nous-mêmes avons pu leur apporter.

Cette expérience marque donc des rencontres exceptionnelles avec les plus démunis.

Pauline Chetaille (2011), Amicie Escudier



Père Robert de PAS (1922-2012)

Né le 25 avril 1922 à Paris dans le huitième arrondissement, Robert de Pas a fait ses études secondaires au lycée d'Abbeville (6^{ème} et 5^{ème}) et chez les Jésuites à Amiens (4^{ème}), puis chez les Eudistes à Saint Jean de Béthune à Versailles. Ayant obtenu le baccalauréat de philosophie en 1940, il entre au noviciat des Eudistes à la Roche du Theil le 12 novembre 1940. C'est là qu'il fait ses études ecclésiastiques : philosophie (1941-1942), théologie (1943-1947).

Incorporé à La Roche du Theil le 8 février 1945, il est ordonné prêtre à Redon le 1^{er} mars 1947. En octobre 1947, il est nommé surveillant au collège Sainte Marie de Caen, tout en commençant des études universitaires en lettres classiques.

De 1952 à 1958, il enseigne en 5^{ème} à Caen ; en 1958, il est nommé directeur du Petit Collège Saint Jean à Versailles ; en 1956, il devient supérieur de la communauté eudiste et directeur du Collège Saint Jean de Béthune jusqu'en 1959. À partir de cette date, il est dirigé vers la pastorale paroissiale en divers lieux : basilique de Domrémy, où il reste jusqu'en 1972 ; de 1972 à 1976, à Orléans La Source ; de 1976 à 1979, à Thorigné, au diocèse de Rennes ; de 1979 à 1983, à Abbeville. En 1983, il est nommé à La Roche du Theil comme prédicateur et animateur spirituel, jusqu'en 1993, date à laquelle il devient accompagnateur spirituel au grand séminaire de Rennes et supérieur de la Communauté de Rennes.

Après ces diverses missions, le Père de Pas est nommé à la Communauté du bienheureux Ancel à Versailles : il prêche et rend encore bien des services. En 2002, une nouvelle nomination, à Douvres-La-Délivrande lui demande d'animer spirituellement les lieux eudistes en collaboration avec les sœurs de Notre Dame de Charité. Fatigué, il demande à rejoindre la communauté de Paramé en janvier 2004.

Le Père de Pas a beaucoup prêché, il a aussi écrit de nombreux articles de spiritualité dans diverses revues et quelques petits livres estimés : « *Ma vie c'est le Christ* », « *Marie, icône de Jésus* », « *À la découverte de l'Esprit Saint* », qui ont été traduits en anglais, en italien et en espagnol... Très attaché à la congrégation, il laisse le souvenir d'un prêtre bienveillant, d'humeur égale, toujours prêt à rendre service.

Le Père Robert de Pas est décédé le lundi 20 août 2012 en sa communauté.

Que le Père l'accueille en sa maison !

Ses obsèques ont eu lieu le vendredi 24 août 2012 en la chapelle de la Maison des Sœurs des Saints Cœurs à Paramé, suivies de l'inhumation au cimetière de La Roche du Theil.

Nouvelles familiales

Ordinations Diaconales et Sacerdotales

Xavier **GIRAUD** (96), a été ordonné prêtre le dimanche 24 juin 2012 en la solennité de la Nativité de Saint Jean-Baptiste, par Mgr Eric Aumonier, Évêque de Versailles, en la cathédrale Saint-Louis de Versailles.

Pascal **LEFEBVRE-ALBARET** (76) a été ordonné diacre permanent le dimanche 14 octobre 2012, par Mgr Philippe Barbarin, Cardinal Archevêque de Lyon.

Jubilé Sacerdotal

Le Père Louis **BARBE** (29), eudiste, a fêté son centenaire et soixante-seize ans de sacerdoce le dimanche 24 juin 2012 au sein de la Communauté Saint-Louis de Paramé.

Mariages

Hélène **PERILLON** (98), avec M. Jérôme MAGNAT, le 21 mai 2011, Versailles.

Edouard **de POMMERY** (94), avec Mlle Raphaëlle de PENFENTENYO de KERVEREGUIN, le 7 juillet 2012, Noyant (Maine et Loire).

Mathilde **DELECOURT** (02), avec M. François BAZIRE, le 14 juillet 2012, Fontaines (Vendée).

Clémence **du PELOUX de PRARON** (06), avec M. Geoffroy NEROT, le 11 août 2012, Vieil-Baugé (Maine et Loire).

Pierre **PIGNEROL** (03), avec Mlle Jenna MARTINET, le 25 août 2012, Bourgueil (Indre et Loire).

Sandrine LE MEIGNEN, fille de Philippe **LE MEIGNEN** (56), avec M. Frédéric SUDRY, le 28 avril 2012, Le Chesnay.

Laurent LORIFERNE, fils du Général Christian **LORIFERNE** (57), avec Mlle Philippine BARATCHART, le 7 juillet 2012, Saint-Palais (Pyrénées Atlantiques).

Laurent JOSSE, petit-fils du capitaine de vaisseau Michel **PRIVE** (44), avec Mlle Caroline VAGNER, en juillet 2012, Paris.

Mathilde PRIVE, petite-fille du capitaine de vaisseau Michel **PRIVE** (44), avec M. Clément JEANNIN, en août 2012, Toulon (Var).

Benjamin **CABANES** (00) avec Mlle Constanza WENDLER, le 15 septembre 2012, Versailles.

Naissances

Maguelonne, fille de Capucine **de MENGIN FONDRAGON** (98), Mme LEPRETRE, le 3 janvier 2010, Levallois Perret (Hauts de Seine).

Aude, fille d'Elisabeth **CAZELLES** (00), Mme BROSSARD-RUFFEY, le 6 avril 2010, Rambouillet (Yvelines).

Alexandre, fils d'Alice **d'ANDIGNE** (98), épouse de M. Pierre ANGELIER, le 24 août 2011.

Gaston, 2^{ème} enfant de Capucine **de MENGIN FONDRAGON** (98), Mme LEPRETRE, le 4 octobre 2011, Levallois Perret (Hauts de Seine).

Maylis, 2^{ème} fille d'Elisabeth **CAZELLES** (00), Mme BROSSARD-RUFFEY, le 9 octobre 2011, Rambouillet (Yvelines).

Clara, fille d'Hélène **PERILLON** (98), épouse de Jérôme MAGNAT, le 4 novembre 2011, Le Chesnay.

Clémence, 4^{ème} enfant de Frédéric **MENVIELLE** (93), le 8 décembre 2011, Ecoflant (Maine et Loire).

François, 4^{ème} enfant de Henri **GIRAUD** (94), le 17 décembre 2011, Paris.

Aliénor, 4^{ème} enfant de Marie-Laure **BOUY** (96), épouse de M. Luc PINSON, le 12 décembre 2011, Angers (Maine et Loire).

Enguerrand, 4^{ème} enfant de Philippe **POMMIER** (88), le 18 janvier 2012, Versailles.

Aloÿs, 3^{ème} fils d'Antoine **LETELLIER** (00), le 23 janvier 2012, Neuilly sur Seine (Hauts de Seine).

Joséphine, 4^{ème} enfant de Nicolas **HENRY** (94), le 18 février 2012, Paris.

Alice, 3^{ème} enfant de Jean **CUNEO d'ORNANO** (93), le 2 mars 2012, Rueil-Malmaison (Hauts de Seine).

Athénaïs, fille de Domitille **MANDEFIELD** (01), épouse de M. Rainer SYHA, le 24 mars 2012, Paris.

Augustine, 2^{ème} fille de Frédéric **MOTTA** (01), le 19 juin 2012, Paris.

Isaure, 2^{ème} enfant de Anne-Laure **PIGANEAU** (00), épouse de M. Grégoire de CHAMMARD, le 7 août 2012, Paris.

Mathilde SANGLIER, arrière-petite-fille de Henry **SANGLIER** (35), le 25 mai 2011.

Basile JOSSE, arrière-petit-fils du capitaine de vaisseau Michel **PRIVE** (44), août 2011, Toulon (Var).

Joséphine, 4^{ème} enfant de Nicolas **HENRY** (94), le 18 février 2012, Paris.

Arthus, fils d'Emmanuel **BATAILLE** (00), le 6 juin 2012, Meudon.

Aliénor, fille de Cyprien **CHOUTET** (1998), le 24 mars 2012, Issy les Moulineaux.

Aude, fille d'Elisabeth BROSSARD-RUFFEY, née **CAZELLES** (00), le 6 avril 2010, Rambouillet.

Maylis, fille d'Elisabeth BROSSARD-RUFFEY, née **CAZELLES** (00), le 9 octobre 2011, Rambouillet.

Le colonel Hubert **DRION** (50), le 27 décembre 2011, Le Chesnay.

Alain **de MONSPEY** (48), le 29 décembre 2011, Broût-Vernet (Allier).

Le général Jacques **FOUILLAND** (46), le 16 janvier 2012, Feugarolles (Lot et Garonne).

Bernard **GANGNEBIEN** (41), le 24 janvier 2012, Brécy (Eure).

Philippe **GRAFFIN** (80), le 28 janvier 2012, Versailles.

Fabien **TOULLEC** (96), le 10 mars 2012, Bailly (Yvelines).

Michel **HUBER** (43), le 2 mai 2012, Paris.

Guy **de MAINTENANT** (52).

Dominique **QUEFELLEC** (58), le 20 mai 2012, Ciboure (Pyrénées Atlantiques).

Claude **LARONT-RAPNOUIL** (42), le 3 août 2012, Le Chesnay.

Paul-Louis **TENAILLON** (39), président d'honneur du Conseil Général des Yvelines, le 18 août 2012, Versailles.

Père Robert **de PAS** (40), eudiste, le 20 août 2012, Saint-Malo (Ille et Vilaine).

René **de CHEVIGNE** (43), le 27 août 2012, Cellettes (Loir et Cher).

Gaston **JEHN-RENDU** (38), le 13 septembre 2012, Le Chesnay.

Georges **JEHN-RENDU** (41), le 14 septembre 2012, Paris.

Mme Anne-Marie ROUSSEAU, épouse de Jacques **ROUSSEAU** (40), le 31 octobre 2011, Sedan (Ardennes).

Le capitaine de vaisseau Patrick de LA ROCHEBROCHARD, père d'Antoine **de LA ROCHEBROCHARD** (82), le 10 novembre 2011 Yseure sur Creuse (Indre et Loire).

Mme Pierre WEYMAËRE, mère de Philippe **WEYMAËRE** (65), le 19 novembre 2011, Versailles.

M. Jean-Louis COMOLET-TIRMAN, père de Jacques **COMOLET-TIRMAN** (77), le 2 décembre 2011, Versailles.

Deuils

Jean-Paul **BLONDEAU** (61), le 7 novembre 2011, Versailles.

Lesti **WOUSSEN** (49), le 14 décembre 2011, Dunkerque (Nord).

Mme Philippe de MARLIAVE, mère de Pierre-Xavier **de MARLIAVE** (88), le 4 décembre 2011, Petiton (Mayenne).

Mme Jean de PLACE, épouse de M. Jean **de PLACE** (41), mère de Bertrand **de PLACE** (67), le 15 février 2012, Versailles.

Le contre-amiral Henri-Jean ROULLEAU DUGAGE, père du frère Louis-Marie (73), Etienne (76) et André **ROULLEAU DUGAGE** (80), le 12 mars 2012, Saint-Semer les Forges (Orne).

Mme Gabrielle PARTIOT, mère de Gérard **PARTIOT** (61), grand-mère de Pierre-Olivier (02) et Emmanuel **PARTIOT** (03), le 15 mars 2012, Rocquencourt (Yvelines).

M. Robert VERINE, père d'Antoine (77) et Christophe **VERINE** (81), le 16 mars 2012, Le Chesnay.

M. Godefroy du MESNIL du BUISSON, père de Georges-Edouard **du MESNIL du BUISSON** (81), le 24 mars 2012, Versailles.

M. Bernard EWALD, père d'Odile LAMAURY, ancien professeur à Hulst, grand-père de Thomas **LAMAURY** (94), le 4 avril 2012, Carolles (Manche).

Mme Georges ROUMAIN de la TOUCHE, mère de Gauthier (86) et Thibault **ROMAIN de la TOUCHE** (88), le 25 mai 2012, Le Chesnay.

Mme Louis PATRIS DE BREUIL, épouse de Louis **PATRIS de BREUIL** (44), mère de Jean-Eudes (67) et Bertrand **LE MEIGNEN** (69), de Christophe (74) et Benoît **PATRIS de BREUIL** (76), le 15 juin 2012, Le Chesnay.

M. René JACQUEMART, père de Frédéric (75) et Emmanuel **JACQUEMART** (78), le 20 août 2012, Le Chesnay.

Mme Pierre LOUBENS, épouse de Pierre **LOUBENS** (39), le 2 septembre 2012, Chartres (Eure et Loir).

Mme Michel BOYER CHAMMARD, épouse de Michel **BOYER CHAMMARD** (60), le 21 septembre 2012, Versailles.

M. Eudes CHAIX de LAVARENE, père de Laurent (77) et Arnaud (78) **CHAIX de LAVARENE** (78), le 1^{er} octobre 2012, Versailles.

Mme Madeleine DAUCHEZ, grand-mère d'Arthur **DAUCHEZ** (91), du Père Matthieu **DAUCHEZ** (94), de Hortense **DAUCHEZ** (00) et Joséphine **DAUCHEZ** (03).

Mme Matthieu KIEFFER, le 10 octobre 2012, Paris.

Marc CHAIGNE, fils de Pierre **CHAIGNE** (43), le 17 octobre 2012, Paris.

Jean **BEVILLARD** (41), le 12 septembre 2012, Viez en Sallaz (74).

Mlle Nicole CAPITANT, directrice du collège d'Hulst de 1959 à 1993, le 2 novembre 2012, Versailles.

Patrice **LAUREAU** (77), fils de Gérard **LAUREAU** (44), le 22 octobre 2012, Neuilly sur Seine.

Philippe **PENICAUD** (36), le 2 novembre 2012, Ecully (69).

Anne-Marie ROUSSEAU, née POISSONNIER, ancienne élève du collège d'Hulst, sœur de Marc **POISSONNIER**, le 31 octobre 2011, Sedan.

Hubert **de LA MONNERAYE** (40), novembre 2012.